

La vie économique du Canada en jeu, dit Bennett

IL FAUT CESSER D'ASSUMER DES RESPONSABILITÉS

Sinon, nous ne pourrions faire face aux anciennes, dit l'hon. Bennett à une délégation.

LOURDES TAXES

La vie économique du pays menacée par le problème des chemins de fer.

GRAVITÉ ENORME

Le problème des chemins de fer au Canada menace la vie économique du pays elle-même, a déclaré aujourd'hui le premier ministre Bennett à une délégation d'employés de chemins de fer. Comme l'homme de la mer de la fable, il se cramponne au dos du Canada et mine lentement la vie. Aucun langage ne saurait être trop énergique pour décrire la gravité du problème des chemins de fer au Canada. Les gens des chemins de fer prétendent qu'on insiste trop sur le côté financier et pas assez sur le côté humain. Mais si ces entreprises sont suspendues ensemble il n'y aura pas d'emploi du tout. Notre effort consiste à maintenir ces entreprises. C'est notre devoir et c'est notre responsabilité.

Mais, dit le premier ministre, si le pays continue comme dans le passé, nous ne pouvons continuer longtemps. Nous n'avons ici que 10,000,000 d'habitants éparpillés d'un océan à l'autre, et il nous faut des chemins de fer pour les relier. Si nous ne pouvons plus faire face aux anciennes responsabilités, nous ne pourrions plus emprunter.

La vie économique du Canada est en jeu, dit l'hon. Bennett, et si nous perdons notre crédit, nous perdons tout. La commission Duff a conseillé de payer le déficit national canadien chaque année, mais le déficit de 1932 a été de \$70,000,000, et celui de cette année pourrait bien être de \$100,000,000 par semaine. Ce pays n'est peuplé que de 10,000,000 d'habitants, et il est extrêmement difficile de payer les taxes actuelles.

Nous savons qu'il existe un point de rupture, et chaque jour nous nous rapprochons de ce point de dépression. Il appartient au gouvernement et à la commission canadienne nationale recommandée par la commission Duff de maintenir les chemins de fer et de donner de l'emploi. Des sacrifices devront être faits, mais en attendant que les chemins et tout le monde aura à en souffrir.

La députation des chemins de fer, ayant en tête J. B. Ward, président général des mécaniciens de locomotives du C.P.R., comprenait aussi W. J. Best, représentant le législatif fédéral de la fraternité des chauffeurs et des mécaniciens et P. McKenna, président des employés d'usines fédérées du C.P.R. Elle réitéra l'attitude prise en novembre dernier devant le comité des chemins de fer du Sénat. La députation insiste sur la nécessité de donner son attention non seulement aux problèmes financiers mais aussi au côté humain.

Nous donnerons notre attention à tout cela, dit M. Bennett. Le premier ministre avait à ses côtés l'hon. Hugh Guthrie, ministre de la Justice, l'hon. R. J. Manion, ministre des Chemins de fer, l'hon. A. Durnan, ministre des Pêcheries et l'hon. E. N. Rhodes, ministre des Finances.

On demanda de réduire la dette d'obligations du N.E. qui ne peut rembourser que les obligations avaient été garantis par le gouvernement et qu'on ne pouvait les ignorer. L'intérêt doit être payé si le crédit de ce pays doit être maintenu. Le C.N.R. n'a jamais payé d'intérêts au Dominion, sur les sommes avancées par le trésor fédéral. L'intérêt sur cet argent a été payé par les contribuables.

CHEZ LE P. MINISTRE
Adhérant au mémoire qui fut présenté devant le comité des chemins de fer du Sénat en décembre dernier, le porte-parole de l'Association of Standard Railway Labor Organisation, ont rencontré le premier ministre et ses collègues cet après-midi et lui ont soumis un mémoire supplémentaire. Ils ont invoqué la nécessité non seulement d'étudier l'aspect financier de la question ferroviaire mais encore ses aspects humains.

Le mémoire fut présenté au premier ministre par M. J. B. Ward, président des Ingénieurs de Locomotives du Canadien Pacifique. Il était accompagné de W. J. Best, représentant légal de la Fraternité des Chauffeurs et Ingénieurs, et de Frank McKenna, président de l'Union des employés fédérés des Usines du Canadien Pacifique. Le rapport Duff a mis en relief la nécessité d'effectuer des économies dans l'administration des chemins de fer, dit le mémoire supplémentaire. La Commission n'a pas tenu compte cependant, dans ses recommandations, du côté humain du problème.

Le sort des employés des chemins de fer n'a pas été pris en considération par la commission d'enquête, elle n'a apparemment pas considéré non plus qu'il n'y avait du chômage au Canada. La délégation a demandé au ministère de tempérer les mesures d'économie en faveur des employés dans le besoin. Le mémoire contient même une mise en

(suite à la 6ième page)

PRICE ET BURT SONT CHOISIS

OTTAWA, 26. — (P. C.) — Harry Price, député-élu de York-Ouest, et A. C. Burt, député de Norfolk, proposeront et secondront le discours d'ouverture à l'allocution inaugurale de la session, annoncée hier le premier ministre George S. Henry. La session de la législature s'ouvre le 15 février.

DES TROUBLES AU BUREAU DE CE GOUVERNEUR

Des chômeurs chassés de la législature de l'Illinois font du tapage chez le gouverneur.

UNE PROCESSION

SPRINGFIELD, Illinois, 26. — (P. A.) — Environ trois cents des chômeurs qui ont causé presque une émeute à la salle de réception du gouverneur W. H. Hornor, sont aujourd'hui de retour dans leurs foyers. Quelques-uns portent des contusions à la tête. La police s'était organisée pour surveiller une parade d'environ 5,000 femmes sympathiques à l'union des mineurs.

Une foule représentant, dit-on, le conseil des sans-travail de l'Illinois, a donné de la besogne à la police. Celle-ci a escorté les manifestants jusqu'aux limites de la ville. On ne prévoit pas de désordres lors de la procession des femmes, qui doit avoir lieu aujourd'hui. Les troubles chez le gouverneur éclatèrent après que des représentants des chômeurs eurent été évacués d'une séance de la législature, où ils voulaient faire connaître leurs griefs. Le gouverneur sortit de son bureau privé et consentit à conférer avec cinq représentants parmi la foule. La foule commença à crier et à se bousculer au moment de la sortie du gouverneur. Une porte fut arrachée de ses gonds et neuf personnes, dont six femmes, furent arrêtées puis libérées.

De Valera aura une majorité décisive au prochain "Dail"

MORT D'HONORÉ VAILLANCOURT À MONTRÉAL

C'est un chanteur et un impresario bien connu au Canada et aux États-Unis.

SA CARRIÈRE

MONTRÉAL, 26. — (P. C.) — Honoré Vaillancourt, chanteur et gérant de théâtre bien connu, est mort ce matin à 8 heures, après une courte maladie, à l'âge de quarante ans. Il naquit à Montréal en 1892 et prit des leçons de chant pendant qu'il fréquentait le collège d'Iberville. Il eut successivement pour professeurs Arthur Laurendeau, directeur de la chapelle de la cathédrale St-Jacques de Montréal; Alfred Roberval et E. Salvatore. En 1917, il avait déjà une réputation de chanteur et joua le principal rôle dans "Les Noces de Jeannette". Il fit des tournées dans les États de la Nouvelle-Angleterre pendant plusieurs années et passa plus d'un an à New-York où il joua des rôles dans Faust, Carmen, etc.

M. Vaillancourt retourna à Montréal en 1921 et fonda la Société Canadienne d'Opéra, qui se composait d'un groupe de professionnels et d'amateurs. Il dirigea les opérations par année pendant dix ans. Il devint ensuite gérant du théâtre His Majesty's et pendant plusieurs années fut impresario pour des compagnies théâtrales.

Le défunt laisse son épouse, née Berthe Cousineau, quatre filles, Louise, Claire, Marthe et Lucille, toutes de Montréal; trois fils, Gilles, Claude et Pierre, aussi de Montréal.

(suite à la 6ième page)

LA BOURSE DE N.-Y. SUSPEND SIX MEMBRES

LA QUESTION DES CINQUIÈMES COURS

NOTE ENVOYÉE PAR LA S.D.N. AUX PÉRUVIENS

Le conseil de la Société demande au Pérou de laisser la Colombie en paix.

MESURES EXIGÉES

GENÈVE, 26. (P. A.) — Le Conseil de la Société des Nations a autorisé l'envoi d'une note, aujourd'hui, au gouvernement du Pérou pour informer celui-ci qu'il était de son devoir de ne pas entraver les autorités colombiennes dans l'exercice "de leur entière souveraineté et juridiction dans un territoire qu'il a traité comme leur appartenir".

Le message demande au gouvernement de Lima de donner des ordres en conséquence aux commandants militaires du Pérou et de ne prendre aucune initiative en dehors de la défense du territoire péruvien. Le Conseil a envoyé aussi un message à la Colombie pour la mettre au courant.

Un rapport de Rio de Janeiro veut qu'une flotte colombienne du haut de l'Amazonie soit arrivée hier soir à Letícia, en litige sur le fleuve à 200 milles de l'Atlantique, que les Péruviens ont pris en septembre dernier. Un commandant militaire du Pérou a préalablement déclaré que les hostilités seraient inévitables si la flotte venait.

Le télégramme au Pérou du Conseil de la Société des Nations lui rappelle qu'il doit éviter toute intervention armée en territoire colombien.

Le message à la Colombie lui demande de prendre les mesures les plus rigoureuses pour éviter toute "violation" du territoire péruvien et de faire part clairement au Pérou de cette disposition pacifique.

CHEF SUSPENDU

VANCOUVER, 26. — Le différend entre le maire L. D. Taylor et le conseil de police C. E. Edgett a éclaté de nouveau hier, et le chef a été suspendu par le maire. La suspension doit être ratifiée par la commission de police ou le conseil de ville. Le sous-chef J. Murdoch a été nommé chef intérimaire.

LES MINISTÉRIELS ont 25 des 45 sièges déterminés par le pointage aujourd'hui.

LES RÉPUBLICAINS

Ils enlèvent un siège universitaire aux Nationalistes et avancent ailleurs.

VICTOIRE CONCÉDÉE

DUBLIN, 26. — Voici la position des partis à la suite des élections du Libre-Etat, 99 sièges étant encore douteux: Républicains (gouvernement) 31; Nationalistes (opposition) 15; Indépendants (opposition) 5; Centre (opposition) 3.

Par George Hamilton, Rédacteur à la Presse Canadienne
DUBLIN, 26. — (Par Câble) — Les forces du gouvernement républicain avaient pris une avance respectable au fur et à mesure qu'entraient, aujourd'hui, les rapports des élections générales dans l'Etat Libre d'Irlande. L'opposition nationaliste accusait des pertes dans plusieurs régions. Au pointage jusqu'à midi, un seul renversement avait été signalé. Sauf un nouveau député, tous les élus au Dail, à midi, étaient des anciens députés dont la réélection n'affectait pas le classement des partis.

Les deux-tiers de ceux qui ont été proclamés vainqueurs jusqu'ici étaient des adhérents du gouvernement. Le Président Eamon de Valera lui-même venait en tête du "poll" dans Clare. Il réunit 18,565 suffrages, une augmentation de six mille votes sur son total de la dernière élection. Cinq autres ministres républicains sortaient en tête dans leurs régions respectives: Sean T. O'Kelly, vice-président; Sean MacEntee, ministre des finances; Sean Lemass, ministre de l'Industrie et du Commerce; Frank Aiken, ministre de la Défense et Patrick Huddlege, ministre des Terres et Pêcheries.

(suite à la 6ième page)

UNE SITUATION DÉLICATE POUR LA COMMISSION

4000 GRENADES DANS UN EDIFICE

VIENNE, Autriche, 26. (P. A.) — Le Kamp Rurf, organe national-socialiste, attire aujourd'hui l'attention de la police, dans un article, sur le fait que le parti socialiste possède 4,000 grenades emmagasinées dans un édifice municipal, en dehors des limites de la ville. Il rappelle que l'administration de la cité de Vienne est toute entre les mains des socialistes. La police a refusé de faire aucun commentaire sur les allégations "du journal".

CHAQUE DOLLAR A ÉTÉ DÉPENSÉ BIEN À PROPOS

Le maire de 1931 dit que Sturgeon prenait autant que possible du gouvernement.

LE ROTARY CLUB

STURGEON FALLS, Ont. 26. (P. C.) — Sturgeon Falls attend l'argent du gouvernement provincial pour payer ses secours de janvier et la province refuse d'envoyer l'argent. C'est la situation décrite aujourd'hui à l'enquête royale par le secrétaire-trésorier de la ville. Les comités du conseil ne seront nommés qu'après l'enquête présidée par le juge J.-M. Hall du Sault Ste-Marie.

ON "FINISSAIT"

STURGEON FALLS, Ont. 26. (P. C.) — Le but de l'ancien maire de cette ville, en 1931, était de charger le coût entier des secours municipaux au gouvernement provincial. C'est ce qu'il a tenté sans succès hier, à l'enquête royale sur les prétendus abus dans les secours aux nécessiteux de cette ville. "Ce que je voulais, dit le maire de 1931 à M. W. H. Williams, avocat de la commission, était d'arranger les choses de façon à ce que la municipalité ne dépense pas un sou pour les secours et ce fut mon but pendant toute l'année 1931 d'obtenir tout ce que je pouvais du gouvernement. C'est ce que je savais que la tentative surdrait en 1932 et nous devions être préparés. Je sais que chaque dollar, chaque pièce de cinq sous, fut dépensé bien à propos."

De plus, la ville aurait aussi fait un profit sur les dons de secours au Rotary Club, qui participe involontairement au projet qui permit aux conseils de 1931 et de 1932 de surcharger les comptes au gouvernement.

M. D. B. Chant, secrétaire du Rotary Club dit que les chèques pour quatre dons se chiffraient à \$1,250. Le premier chèque, en décembre 1931, se chiffrait à \$600 dont \$500 ont été retournés. Le montant actuel se chiffrait donc à \$750.

M. Williams dit que la ville avait reçu \$833 sur ce compte du gouvernement, alors qu'elle n'avait payé que \$750. Un profit de \$83 dollars.

Le trésorier municipal dit que plu-

(suite à la 6ième page)

Le juge Stubbs prêt à témoigner encore jusqu'à samedi soir

Le juge de comté reprend aujourd'hui son témoignage à l'enquête royale sur sa conduite judiciaire.

WINNIPEG, 26. (P. C.) — Le juge Lewis St-Germain Stubbs, accusé de mauvaise conduite judiciaire, a fait de nouveau son apparition aujourd'hui devant la commission chargée d'enquêter sur son cas. Il est prêt à témoigner encore, jusqu'à samedi après-midi.

Il a repris son témoignage au point où il l'avait laissé mardi soir, alors qu'il épuisa des efforts qu'il avait déployés pour sa propre défense, il sollicite un repos. Il a commencé par disposer de quelques particularités qui restaient dans la première série des accusations, la plus importante et la plus considérable. Il ne reste plus que quelques détails à régler avant qu'il en vienne à la deuxième série. Dans celle-ci, a-t-il dit, il y a des accusations qui ne sont pas dignes de considération, parce qu'elles ont été portées après la promulgation de l'ordonnance instituant la Commission d'enquête.

GENÈVE, 26. (P. A.) — Le Conseil de la Société des Nations invite aujourd'hui le premier ministre Ramsay MacDonald à présider la conférence mondiale monétaire et économique. Il a aussi ratifié d'autres décisions prises hier par le comité d'organisation de la conférence.

(suite à la 6ième page)

LES ÉLECTIONS S'EN VIENNENT DANS ONTARIO

"Préparez vos organisations de comtés le plus tôt possible" déclare l'honorable Price.

RÉDISTRIBUTION

(De la Presse Canadienne)
LONDON, Ont. 26. — "Préparez vos organisations de comté le plus tôt possible". Forts de cet avertissement salutaire, les délégués qui ont assisté au caucus des conservateurs de l'ouest d'Ontario à London, sont retournés à domicile aujourd'hui. Tous vont répéter le mot d'ordre, lancé par l'honorable W. H. Price, procureur-général, à leurs organisations de comté. Non pas tant parce qu'ils s'attendent à une élection prochaine, mais parce que "il n'y a pas de mal à se tenir prêt".

Exception faite du plaidoyer pour une bonne préparation aux élections par M. Price, on ignore où à peu près ce qui s'est discuté à huis-clos. Les députés conservateurs au parlement et à la législature provinciale, les présidents et les secrétaires des organisations de comtés avaient été conviés au caucus.

On a toutefois appris que l'organisation électorale fut le principal sujet de discussion, entraînant avec lui la question de la redistribution des comtés. Un conservateur en vue de London a déclaré: "M. Price a dit aux 'boys' que la redistribution ne pouvait pas plaire à tout le monde." (On veut réduire la législature d'une vingtaine de députés).

Deux ministres ont été réélus

DUBLIN, 26. (P. C.) — Deux ministres du cabinet et deux anciens ministres ont été élus hier au parlement du Libre-Etat, et un ancien ministre a été déclaré élu mercredi. Sean T. O'Kelly, vice-président du conseil exécutif de la première république, a été réélu dans Dublin. Il était chef de la délégation du Libre-Etat à la conférence d'Ottawa. Sean Lemass, ministre du Commerce, a été réélu dans Dublin. Il assista aussi à la conférence économique.

M. ROICHAUD

M. D.-T. Roichaud a fait l'analyse de son budget, hier soir, et il a commenté très favorablement la réduction considérable apportée au déficit de la commission. "En effet, dit-il, la situation est assez encourageante. Il s'agit maintenant de nous demander ce que nous pourrions faire cette année. L'évaluation de la propriété municipale impossible au compte des écoles séparées a haussé de \$138,730, mais par contre, nous avons perdu encore pour environ 250,000 dollars de propriétés, passées au compte des écoles publiques. Cela veut dire que la réduction ne donnera à la commission qu'environ \$2,000 de plus. En deux ans, la somme énorme de \$950,000 de propriété impossible à notre compte a changé son allégeance et est passée au compte des écoles séparées. Cela veut dire que nous perdons, en impôts une somme approximative de \$67,000.

Cette année (1933) la commission aura à dépenser \$40,000 de plus environ que l'année dernière. D'abord, en raison de la consolidation de notre dette nous devons pourvoir au fonds d'amortissement, et cette année nous devons affecter à ce fonds une somme de \$18,061.73. Il importe beaucoup que nous ne négligions

(suite à la 6ième page)

La Grande-Bretagne ne veut discuter que la question des dettes

9 COMMUNISTES SE FONT TUER EN ALLEMAGNE

Une sanglante émeute entre policiers et communistes en Saxe.

ONZE BLESSÉS

BERLIN, 26. (P. A.) — Communistes et agents de police s'accrochent les uns les autres à la suite de la plus sanglante émeute dans l'histoire moderne de la Saxe, pendant laquelle neuf communistes ont été tués et onze blessés.

Quinze cents policiers se sont rendus hier soir dans un endroit où se tenait une assemblée à Dresde. Un orateur, au dire de la police, se mit à "maltraiter" les nazis de Hitler. Les policiers coulèrent disperser l'assemblée, qui avait été prohibée, et la foule commença à lancer aux policiers, des chaises et d'autres objets, et quelqu'un qui se trouvait dans une galerie tira un coup de feu.

Les communistes donnent une version différente. Le journal communiste "Arbeiter Stimme" dit que le calme régnait dans l'assemblée quand tout à coup un orateur attaqua les nazis. Les policiers auraient alors fait feu sans avertissement. L'assemblée en question était l'une des nombreuses qui se tiennent dans le pays. A Berlin, des centaines de communistes se sont rendus à la place Bülow en criant: "Berlin reste rouge".

CALME DANS ROUYN

QUEBEC, 26. — On ne va pas au ministère du procureur général que Rouyn est tout grand ouvert comme mine d'or, que les débits clandestins de boissons y sont florissants, que les meurtres y sont nombreux et n'ont pas de solution. On affirme que le calme règne dans Rouyn.

La Bourse veut mettre fin à la pratique des gratifications à N.-Y.

ÉMISSAIRE DE F. ROOSEVELT

PARIS, 26. (P. A.) — Les observateurs politiques suivent de près les mouvements à Londres de William C. Bullitt, émissaire du Président-élu Franklin Roosevelt des États-Unis. Dans les hauts lieux on prétend ignorer sa présence. Bullitt était à Paris il y a un mois et devait revenir ici à son retour d'Amérique. Il n'est pas revenu.

La suspension des six membres constitue une action disciplinaire remarquable.

D'UN MOIS À 3 ANS

Alexander-J. Robertson est suspendu pour trois ans. Tous vendeurs d'obligations.

FIN DES "TUVAUX"

De la Presse Associée
NEW-YORK, 26. — La Bourse de New-York, dans l'une de ses actions disciplinaires les plus sévères depuis des années, a suspendu aujourd'hui six de ses membres pour des périodes variant d'un mois à trois années.

Plusieurs de ceux qui ont été suspendus faisaient partie des maisons Smeltzer Clifford & Co. ou de Ludwig Robertson & Co. qui ont dû se retirer aujourd'hui comme membres en compensations de la Stock Clearing Corporation (corporation des compensations de Bourse).

Les suspensions affectent surtout des courtiers intéressés dans l'échange des obligations, parce qu'ils payaient des gratifications sans l'approbation de la Bourse à des employés de la Bourse ou de d'autres institutions financières.

LES "SUSPENDUS"

Edward V. Goetz, un échangeur privé, a été suspendu pour un mois. H. H. Wurzel, J. R. Smeltzer et William B. Sagor, tous de Smeltzer Clifford & Co., ont été suspendus pour six mois. Alexander-J. Robertson de Ludwig Robertson & Co., a subi la plus grave punition. Il est suspendu pour trois ans. Il était membre de la Bourse depuis le 4 avril, 1929. Walter F. Seehozer de la même maison a été suspendu pendant six mois. Ni l'un ni l'autre des deux maisons impliquées n'ont des bureaux en dehors de New-York.

La Bourse et le Club ont récemment inauguré une campagne très sévère contre les membres qui paient des gratifications à leurs employés ou à ceux des autres membres ou des maisons financières pour services spéciaux en obtenant de cotes ou des renseignements au sujet des commandes sur les livrés.



Pronostics

TORONTO, 26. — Une tempête au large du New Jersey, se déplaçant vers l'est à l'occasion des bourrasques au centre des côtes de l'Atlantique. Il a plu et neige légèrement dans l'Ontario, et il y a eu des chutes de neige locale dans la Saskatchewan. Allons au Canada il fait beau. Il fait relativement doux à l'est des Grands Lacs et modérément froid dans les provinces de l'ouest. La pression est élevée dans la Baie d'Hudson et dans les États des Montagnes Rocheuses. Elle est basse sur la côte du Pacifique et dans la vallée du Missouri.

Pronostics — Vallée de l'Outaouais et Haut-Saint-Laurent: vents du nord-est; nuageux et un peu plus froid ce soir et demain. Neige légère.

Maximum hier 30
Minimum (nuit) 24
A 8 heures ce matin: Dawson, 30 sous 0; Akavik, 36 sous 0; Fort Simpson, 34 sous 0; Fort Smith, 12 sous 0; Churchill, 32 sous 0; Prince Rupert, 36; Victoria, 36; Kamloops, 22; Jasper, 2; Calgary, 12; Edmonton, 12 sous 0; Prince Albert, 5 sous 0; Winnipeg, 2 sous 0; Mooseonee, 20 sous 0; Sault Ste-Marie, 24; London, 34; Toronto, 34; Kingston, 32; Ottawa, 28; Montréal, 25; Québec, 18; St-Jean, 22; Moncton, 15; Halifax, 24; Charlottetown 16; Détroit, 36; New-York, 34.

Le couvent de St-Odilon est ruiné

Ce couvent du comté de Beauce était évalué à \$10,000.

ST-ODILON, P.Q. 26. — Le couvent d'une valeur de dix mille dollars des sœurs de Notre-Dame du Perpétuel Secours n'était plus hier soir qu'une masse de ruines. La R. Sr S. Edouard, supérieure, et dix autres religieuses ont été recueillies par des voisins du village, après que le comté de Beauce, et 125 pensionnaires ont été renvoyés chez leurs parents.

(suite à la 6ième page)

Carnet Mondain

Son Excellence le Gouverneur général recevait hier matin à Rideau Hall M. Wilson Goode, commissaire du commerce de Grande-Bretagne à Vancouver.

Le très honorable W.-L. Mackenzie King recevait à l'heure du déjeuner, mercredi, Son Excellence la Comtesse de Bessborough accompagnée de l'honorable Mmes Gordon Ives.

Le consul général des Etats-Unis au Canada et Madame William H. Beck ont reçu à dîner, hier soir, en l'honneur du consul général de l'Italie, le commandeur Luigi Petrucci.

Madame J.-Wilfrid Gauvreau a passé quelque temps à Montréal, invitée de M. et Madame Bey Neville.

Se rendront à Montréal pour le mariage de Sir John Child et de Mademoiselle Sheila Mathewson, l'honorable Edgar Rhodes, Mademoiselle Mademoiselle Sybil Rhodes, M. et Madame Shirley-E. Woods, M. et Madame Paul Ferris, M. et Madame Richmond Quinn, Mademoiselle Frances Claudet.

6 comités nommés pour l'année au conseil du comté

IL FAUT ENTREtenir LES ROUTES COMME D'HABITUDE, RAPPELLE L'INGENIEUR AU CONSEIL DE CARLETON.

Les comités permanents pour l'année ont été nommés, mercredi, à la réunion trimestrielle du conseil du comté de Carleton, qui se continue aujourd'hui au palais de justice de la rue Nicholas. Dans un communiqué au conseil, l'ingénieur de la commission de voirie de la banlieue, M. Allan-K. Hay, demande les crédits suffisants pour protéger les placements d'argent faits dans les routes régionales. Certains tronçons devraient être reconstruits car leur entretien deviendrait plus dispendieux. La circulation des automobiles et autres véhicules augmente alors que les revenus baissent. Plusieurs routes pavées sont trop étroites pour les nouveaux besoins de transport. La commission des routes de la banlieue demande \$11,000 pour 1933 du conseil de Carleton. L'an dernier, le comté contribua \$1,535.60 à la construction et à l'entretien des routes provinciales.

LES COMITES

Les nominations suivantes ont été faites hier:

Finances: J.-T. Armitage, G.-R. Bradley, Howard Craig, J.-H. Nixon, J.-W. Patrick, Léon Petegorsky, W.-G. Rivington, John Shannon, J.-M. Story.

Prison et édifices: Garfield Cummings, C.-P. Edwards, John Gamble, J.-W. James, Alfred Mainville, James Meredith, A.-B. Robillard, J.-M. Story.

Impression et instruction: G.-H. Bradley, Howard Craig, C.-P. Edwards, James Meredith, J.-H. Nixon, J.-W. Patrick, W.-G. Rivington, John Shannon.

Législation et agriculture: John Armitage, J.-W. James, Alfred Mainville, James Meredith, A.-B. Robillard et J.-M. Story.

Pensions des vieillards: G.-H. Bradley, Howard Craig, John Gamble, J.-H. Nixon, J.-W. Patrick et Léon Petegorsky.

On a approuvé en première lecture un règlement pour la nomination de MM. John Armitage, G.-H. Bradley, et Howard Craig à la commission de la voirie du comté.

ROUTES VIEILLIES

L'ingénieur Hay a demandé les contributions du comté aux routes de gravels entre Richmond et North-Gower et l'extension du chemin Merivale, ainsi que le chemin de gravels à Thorburn et Fitzroy, dont l'état laisse à désirer. La route de Bell's Corners à Richmond devrait aussi être réparée. Le pont

Mud Creek, chemin de Cyrville et le pont du chemin de Metcalfe sont dans un état dangereux, dit M. Hay.

Le conseil du comté étudie aujourd'hui le programme de \$32,500 soumis par l'ingénieur du comté.

Fête au Collège St-Patrice hier

Le R. P. P.-J. Phelan, O. M. I. et le R. P. J. H. Sherry, O. M. I., nouveau recteur et vice-recteur du collège St-Patrice, sont entrés en fonction officiellement hier après-midi. Ils ont été reçus par le personnel enseignant et les élèves.

Le nouveau recteur a été présenté par le R. P. E. Killian, O. M. I., assistant-provincial des Oblats de langue anglaise, et économiste du collège. Les Pères Phelan et Sherry ont aussi adressé la parole.

Que désirez-vous pour votre Foyer?

- Articles de Toile?
- Draperies?
- Couvertures?
- Meubles?
- Vaissellerie?
- Ustensiles de Cuisine?
- Couvertures de Planchers?
- Poêles Electriques, Ranges?

NOTRE

MODE DU CLUB DES AMATEURS DE FOYER

de Paiements Echelonnés

est à votre service pour l'achat de n'importe lequel des Articles susmentionnés.

D'après le Mode du Club des Amateurs de Foyers, vous faites un premier paiement d'un dixième du prix comptant, et la balance, plus un surplus équitable, est payable en DIX versements mensuels. Garnissez votre foyer comme vous le désirez, et jouissez du confort tout en payant suivant vos revenus.

Bryson-Graham
Limitée

Angle des rues Sparks et O'Connor
Téléphone: Queen 7100



Vous réussirez mieux avec le café Daté

La science nous apprend que le café rend l'esprit plus lucide, chasse la fatigue et raffermi les muscles. Mais attention au café éventé!

DEPUIS QUATRE SIECLES les littérateurs et les hommes d'action font usage de café comme stimulant. Ils trouvent dans la dégustation de l'aromatique breuvage une source d'énergie et d'entrain.

Mais jusqu'à récemment, tout le monde n'était pas unanime à approuver le café. Certains prétendaient qu'il déprimait, rendait nerveux et nuisait à la digestion.

Mais la science a découvert que ceux qui se plaignaient ainsi buvaient probablement du café éventé!

Le café éventé développe une huile rance—environ une demi-tasse par livre—et est souvent une cause de mauvaise digestion, de nervosité et d'insomnie.

Mais le café *frais* peut être bu sans crainte par les adultes normaux et en santé—jusqu'à 5 tasses par jour.

C'est pour cela que Chase & Sanborn ont institué le Café *Daté*, qui assure à chacun les bienfaits du café *frais*. Vous savez que le Café *Daté* Chase & Sanborn est frais parce que la date de livraison à l'épicerie est clairement indiquée sur chaque boîte. Et pas une boîte ne reste sur les tablettes d'une épicerie plus de 10 jours.

Achetez demain une boîte d'une livre ou d'une demi-livre de Café *Daté* Chase & Sanborn. Que vous ayez des travaux de ménage à faire ou des collines enneigées à grimper, vous réussirez mieux si vous buvez du Café *Daté*!

RADIO.

Jeudi, 26 Janv. 1933

POSTES CANADIENS

CNRO—OTTAWA—300-40

12.00—Musique, température.
1.00—Heure exacte.
5.30—Disques.
6.00—Musique.
7.30—Orchestre.
8.00—Musique exacte; trio instrumental.
9.00—Orchestre du Château Laurier.
9.30—Studio.
8.45—Musique.
9.00—Orchestre de hockey.
10.15—Spécial.
9.00—Paris de l'été.
10.30—Orchestre.
11.00—Spécial.
11.15—Musique.
11.30—Musique exacte; trio instrumental.
12.00—Musique.
1.00—Heure exacte.
1.30—Orchestre.
2.00—Spécial.
2.15—Trio instrumental.
2.30—Orchestre.
3.00—Rudy Valley et ses Toniques.
3.30—Orchestre.
4.00—Orchestre.
4.30—Chant.
5.00—Fanfare.
5.45—Trio de concert.
6.00—Spécial.
6.15—Musique.
6.30—Spécial.
6.45—Orchestre.
7.00—Spécial.
7.15—Trio instrumental.
7.30—Orchestre.
8.00—Rudy Valley et ses Toniques.
8.30—Orchestre.
9.00—Orchestre.
9.30—Chant.
10.00—Fanfare.
10.45—Orgue.
11.00—Nouvelles.
11.15—Orchestre.

Vendredi, 27 Janv. 1933

POSTES CANADIENS

CNRO—OTTAWA—300-40

11.57—Heure exacte.
12.00—Musique, température.
1.00—Heure exacte.
5.30—Disques.
6.00—Musique.
7.30—Orchestre.
8.00—Musique exacte; trio instrumental.
9.00—Orchestre du Château Laurier.
9.30—Studio.
8.45—Musique.
9.00—Orchestre de hockey.
10.15—Spécial.
9.00—Paris de l'été.
10.30—Orchestre.
11.00—Spécial.
11.15—Musique.
11.30—Musique exacte; trio instrumental.
12.00—Musique.
1.00—Heure exacte.
1.30—Orchestre.
2.00—Spécial.
2.15—Trio instrumental.
2.30—Orchestre.
3.00—Rudy Valley et ses Toniques.
3.30—Orchestre.
4.00—Orchestre.
4.30—Chant.
5.00—Fanfare.
5.45—Trio de concert.
6.00—Spécial.
6.15—Musique.
6.30—Spécial.
6.45—Orchestre.
7.00—Spécial.
7.15—Trio instrumental.
7.30—Orchestre.
8.00—Rudy Valley et ses Toniques.
8.30—Orchestre.
9.00—Orchestre.
9.30—Chant.
10.00—Fanfare.
10.45—Orgue.
11.00—Nouvelles.
11.15—Orchestre.

PECHEURS SAUVES

ONEIDA, N.-Y., 26.—Près de 50 pêcheurs ont failli se noyer hier dans le lac Oneida, après avoir été entraînés loin du bord par une rupture de la glace. Des pêcheurs ont cependant été transportés au bord par des hommes travaillant sur différents bateaux.

On prépare le budget de Russell-Prescott

Le conseil des comtés-unis est dans sa troisième journée de délibérations à L'Original.

(Spécial au Droit) L'ORIGINAL, Ont. 26.—Le conseil des comtés-unis de Prescott et Russell est en sa troisième journée de travail, sous la présidence du provincial Raphaël Lalonde. On est à dresser les estimations budgétaires pour l'exercice de 1933. L'adoption de la mesure le mot d'ordre des administrateurs des deux comtés.

Mercredi, les comités des finances, d'éducation et de propriétés du conseil ont été nommés et sont mis à l'ouvrage. Les présidents respectifs sont MM. P.-R. Lalonde, finances; A.

Le gouvernement va construire un champ d'aviation

LA CITE DE SHERBROOKE VEND UNE DE SES FERMES POUR L'AEROPORT DE BISHOPTON.

SHERBROOKE, P. Q., 26.—Le conseil municipal de Sherbrooke a tenu une assemblée pour ratifier l'acte de vente de la ferme Matheson à Bishopston au Ministère de la Défense Nationale pour la somme de \$6 500.00. Le maire et le greffier de la ville ont été autorisés à signer les documents nécessaires au nom de la ville de Sherbrooke.

Monsieur Antonin Deslauriers, greffier, a été informé aujourd'hui que le Colonel J. J. Dunbar d'Ottawa qui a fait les premières négociations pour l'achat d'une partie de la ferme qui doit servir de terrain d'atterrissage, avait réussi à faire ratifier par le Ministère de la Défense les conditions offertes par la ville. Le contrat sera signé dans quelques jours.

Cette formalité met fin aux négociations entreprises depuis plusieurs semaines pour ériger un terrain d'aviation dans les Cantons de l'Est pour aux avions qui suivront la route Montréal-St. Jean, N. B. La municipalité de Bishopston se trouve juste sur la ligne parcourue par les aviateurs et la ville a offert une partie du terrain qu'elle a acquise il y a deux ans à la suite d'une réclamation en dommages de M. A. Matheson qui se plaignait de l'inondation d'une partie de sa ferme par les eaux du barrage de Westbury.

TRAVAUX DE VOIRIE DANS LA REGION DE SHERBROOKE POUR 1933

Le programme des travaux de voirie dans le district de Sherbrooke pour la présente année, suivra naturellement des réductions générales mais le district de Sherbrooke sera malgré tout assez fortuné.

Des travaux considérables y seront faits sur les principales routes qui relient dans le district de Sherbrooke à la ville de Montréal et Québec. Ces routes seront parachevées entre Sherbrooke-Montréal surtout entre Magog et Waterloo et entre Sherbrooke-Québec, ce qui est le nouveau

le Marion de Rockland, éducation, et Adrien L'Érger de Russell, propriétés des comtés.

Le conseil a reçu plusieurs députations au cours de la journée, aujourd'hui, entre autres les requêtes pour hôpitaux, institutions diverses, œuvre des aveugles. On a aussi reçu une requête de la Seed Fair Association de l'est d'Ontario. Dans le passé, le conseil votait cinquante dollars au concours de grain. Les demandes pour les autres concours aux expositions seront reçues à l'assemblée de juin.

Boulevard Perrault, partie de Sherbrooke à Richmond. Ces travaux de réfection entrepris sur une grande échelle il y a deux ans seront continués cette année et même parachevés.

Ces deux artères du réseau des Cantons de l'Est desservent une région importante et les entrepreneurs ont reçu les instructions nécessaires de continuer les travaux. Dans la section de Windsor Mills, la route subira une transformation radicale. La série de courbes de montées et de tournants fera place à un tracé droit au profil légèrement ondulé qui se marie à la configuration des plaines et des côtes qu'il côtoie.

Le même travail s'est effectué dans le secteur de Magog à Waterloo, où de vastes entreprises de terrassement se sont faites au cours de l'été dernier.

A part ces deux entreprises de grande envergure, aucune autre construction nouvelle ne se poursuit dans les chemins des Cantons de l'Est, du moins dans la première période du printemps jusqu'au 30 juin prochain.

FUNERAILLES DUPLISSIS

Nous sommes au regret d'apprendre la mort de Monsieur Arsène Duplessis, décédé à l'âge de 58 ans, après une courte maladie. Les funérailles ont eu lieu dans l'Eglise St-Jean Baptiste au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. La levée du corps fut faite par Monsieur l'abbé Doler Biron. Célébré de la paroisse et le service fut chanté par M. l'abbé Donat Richard assisté de MM. les abbés Beval et Pavreau comme diacre et sous diacre.

Conduisit le deuil, M. W. Brault. Les porteurs étaient MM. L. Cot, C. Morissette, P. Lamontagne, G. Sylvestre, T. Courchesne, A. Perron, Porteurs du corps, MM. J. Lambert, R. Côté, G. Blouin, J. Drouin, D. Boudreau, G. M. Deschenes.

Permis révoqué pour cinq jours

En cour de circulation hier après-midi, Alfred Gardner, 74 troisième avenue, a été trouvé coupable de conduite dangereuse de son automobile sur la rue Bank, et condamné à 10 dollars d'amende avec dé-

ens et à être privé de son permis de conduire pendant cinq jours. Charles-A. Mitchell, de Westboro, a payé 10 dollars d'amende pour avoir eu des freins défectueux sur son auto. Trois autres automobilistes ont payé chacun 3 dollars d'amende avec dépens pour stationnement illégal.

EN VENTE CHEZ LOBLAW CETTE SEMAINE

Saumon Sockeye Rouge

de Fantaisie Sovereign

À UN PRIX SPÉCIAL



Boîte Moitié 16c Grosse boîte 28c

Spéciaux pour la Semaine du 26 Janvier au 1er Février

GRAISSE Pure H. A. Carton de 1 livre 9c

SPECIAL — Première Qualité FIGURES NATURELLES Pour Cuire. La livre 61½c

SPECIAL — Crème ou Piment FROMAGE CHÂTEAU Paquet de ½ livre 121½c

SPECIAL — Une Véritable Epargne pour la Cuisson FLEUR MONARCH

Sac de 7 livres 17c Sac de 24 livres 49c

SPECIAL — Biscuits au Chocolat Graham de Perrin La livre 23c

Loblaws Groceries Co. Ltd

Le Droit

"L'Avenir est à ceux qui luttent"

Journal indépendant en politique et
totalement dévoué aux intérêts de
l'Eglise et de la Patrie.

Fondé le 27 mars 1913
Publié par le Syndicat d'Ouvriers
Sociaux (Ltée)
SIEGE SOCIAL: 98, RUE GEORGES

Services télégraphiques:
PRESSE ASSOCIEE ET
PRESSE CANADIENNE

Correspondants dans les principales villes
et les campagnes.

Membre de l'Audit Bureau of Circulation et de
l'Association Canadienne des Quotidiens.

ABONNEMENTS
Quotidien
Canada \$5.00 États-Unis \$ 7.00
Ottawa, par poste, \$5.00 Union Postale 10.00
Hédomadaire
Canada \$1.50 États-Unis et
Union Postale \$ 2.50

LE JEUDI, 26 JANVIER 1933

Cocasses déclarations

M. Arthur Beauchesne fait encore parler
de lui. — Il n'y a plus de problème des
minorités. — Nous n'avons pas de
compétences. — Et combien som-
mes de catholiques ?

De l'avis général, M. Arthur Beau-
chesne fait un excellent greffier de la
Chambre des Communes. Mais, tout
compétent qu'il soit en procédure parle-
mentaire, il lui arrive, soit qu'il tienne
mordicus à se montrer original, soit qu'il
prenne plaisir à soulever la critique d'où
jaillit la lumière, il lui arrive, disons-
nous, d'émettre des opinions paradoxales
et par la plume et par la parole.

M. Beauchesne s'était fait déjà re-
marquer lorsque, dans les "Annales" de
décembre 1923, il s'était lamenté sur le
sort des Franco-Ontariens: "Nous
n'avons pas d'organisation, écrivait-il
alors. Il nous faut un chef qui parle au
nom de tous, qui soit au-dessus des co-
teries et qui possède le doigté et le sens
diplomatique voulus pour gagner notre
cause sans casser les vitres. Si un tel
homme avait été à notre tête, nous
n'aurions pas laissé passer les dernières
élections provinciales sans voir à ce que
notre représentation à l'Assemblée légis-
lative fût pourlournée à notre pou-
voir, et nous serions plus en état de re-
vendiquer nos droits. En outre, le gou-
vernement saurait avec qui négocier si
jamais il était disposé à nous rendre
justice. Aujourd'hui il ne le sait pas,
et c'est déjà un prétexte pour tergiver-
ser."

"Toute minorité doit avoir un chef.
Il faut qu'il y ait de la suite dans nos
revendications, de la logique dans nos at-
taques. La solution des problèmes na-
tionaux est trop sérieuse pour être
exploitée par des groupes irresponsables
et égoïstes. Seul un chef officiel peut
parler au nom de toute une race. Mais
pour trouver l'homme qui aura assez
d'éducation, d'expérience, de prestige et
de probité pour présider aux destinées
des Canadiens français d'Ontario?"

A la lecture de cet article, on se de-
mandait avec raison d'où M. Beauchesne
pouvait bien sortir lui qui, depuis dix
ans qu'il était à Ottawa, n'avait jamais
entendu parler de l'Association d'Éduca-
tion et de M. le sénateur Belcourt que
les Franco-Ontariens, réunis en congrès
général, venaient de réélire comme leur
chef.

"Voyez-vous?" disait notre greffier à
ses lecteurs. "Nous n'avons pas d'asso-
ciation; nous n'avons pas de chef." Mais
personne ne vit rien, et pour cause: M.
Beauchesne avait oublié d'allumer sa
lanterne.

M. Beauchesne aurait-il commis hier,
à Québec, le même oubli? ou bien les
journaux, ces pauvres journaux qui ont
le dos si large, auraient-ils — ce dont
certains hommes publics ne doutent ja-
mais — mal interprété ses paroles? Tou-
jours est-il que la "Gazette" de ce matin
lui prête, à côté d'excellentes choses,
certains propos assez déconcertants.

D'après elle, ou plutôt d'après le rap-
port de la "Presse Canadienne" qu'elle
publie, M. Beauchesne aurait dit que le
problème des minorités n'existe plus au
Canada, que la province de Québec n'est
pas traitée comme une minorité sous
l'Acte de l'Amérique britannique du
Nord, que les différences de race et de
religion deviennent peu à peu une chose
du passé, que les Canadiens français ont
autant de chances de réussir que leurs
concitoyens de langue anglaise, qu'il ne
faut pas donner de proportions nationa-
les à ce qui n'est en somme, dans la
course au fonctionnarisme, qu'une lutte
entre deux individus, enfin que les Cana-
diens français ne sont pas les seuls
catholiques en ce pays puisqu'en dehors
de la province de Québec il y a 1,640,263
catholiques et que sur onze archevêques
canadiens, quatre seulement sont d'ori-
gine française.

M. Beauchesne a un peu vite en be-
sogne. Prétendre qu'il n'y a plus de pro-
blème des minorités au Canada, c'est se
fermer les yeux sur la réalité ou admet-
tre que la situation actuelle a atteint
l'idéal de respect mutuel et d'égalité
parfaite qui forme la pierre d'assise de
la Confédération.

Dans toutes les provinces anglaises,
les minorités sont privées de leurs
droits — droits ethniques ou religieux —
ou n'en jouissent que partiellement.
Même la majorité française de la pro-
vince de Québec est spoliée d'une partie
des honneurs et des charges attribués
par le gouvernement fédéral.

Nous n'admettons pas non plus que
les Canadiens français aient des chan-
ces égales aux Anglo-Canadiens. Du
haut en bas de l'échelle du fonctionna-
risme, des postes les plus humbles aux
postes les plus élevés, ils souffrent d'o-
stracisme. Des candidats, nous n'avons
des compétences, nous en possédons,
mais la plupart du temps on trouve des

prétextes pour les écarter. On ne nous
accepte que lorsqu'il n'y a pas moyen
de faire autrement.

S'il s'agissait de cas isolés, nous
n'élèverions pas la voix pour réclamer.
Nos protestations sont basées sur une
foule d'incidents qui, réunis en faisceau,
sont la preuve irréfutable que nous
sommes regardés, dans la vie adminis-
trative, comme des indésirables. Les sta-
tistiques le disent clairement: nous
n'avons ni en personnel ni en salaires la
part qui nous revient. Et cette constata-
tion est faite après que nous avons frappé
à toutes les portes, après que nous
avons pris tous les moyens d'être traités
avec plus d'équité.

Celui qui faisait hier, ici même, la re-
vue du dernier livre de M. Hermas Bas-
tien: "La défense de l'intelligence",
constatait que le personnel des services
scientifiques fédéraux comprend 362
Anglais et étrangers et 11 Canadiens
français. Est-ce juste? Est-il réellement
vrai que nous soyons dans l'impossibilité
de participer plus activement aux tra-
vaux et aux progrès de la science? Nos
écoles de sciences regorgent de diplômés
et, pourtant, même dans la province de
Québec, ils ont de la difficulté à se pla-
cer. Les grandes industries québécoises
les laissent de côté pour donner la pré-
férence aux autres. Est-ce notre faute?
ou n'est-ce pas plutôt un manque de
largeur d'esprit chez nos concitoyens, un
désir, naturel chez eux, de tout acca-
parer?

Il n'y a aucun déshonneur à faire
partie d'une minorité. Les minorités sont
ici pour y rester. Les minorités deman-
dent simplement d'être traitées avec
justice, comme la majorité canadienne
française traite la minorité anglo-pro-
testante. Nier le problème des minorités,
ce n'est pas le régler.

Au point de vue de la proportion des
catholiques de langue française au pays,
M. Beauchesne n'est pas mieux rensei-
gné ou, du moins, il ne paraît pas l'être.

Affirmer que les Canadiens français
ne sont pas les seuls catholiques du Ca-
nada, c'est lancer, sans motif avouable,
une vérité de La Palice. Tout le monde
le sait et les Canadiens français les pre-
miers. Mais c'est fausser étrangement
la vérité que de laisser entendre que les
1,640,263 catholiques qui vivent en
dehors de la province de Québec sont
tout d'une autre origine que les Cana-
diens français. De fait, presque la moi-
tié de ces catholiques est composée de
Canadiens français; les autres sont Ir-
landais, Allemands, Polonais, Italiens,
Belges, Ruthènes, etc.

Il y a plus de quatre millions de ca-
tholiques au Canada et de ce nombre
plus de trois millions sont de langue
française. Telle est la vérité et ce n'est
pas le fait que nous n'ayons que quatre
archevêques sur onze qui la changera et
encore moins les cocasses déclarations
de M. Beauchesne.

Charles GAUTIER.

Activités politiques

Les partis préparent la session qui
s'ouvrira dans quelques jours.

Sur la colline parlementaire, tran-
quille et silencieuse depuis la fin du
terme d'automne de la session, l'acti-
vité politique renaît. Les députés com-
mencent à arriver. Quelques-uns sont
déjà installés. On peut les rencontrer
dans les corridors de l'édifice central ou
dans les antichambres des ministres.

Quand ils ne sont pas occupés à régler
des questions de patronage — c'est le
cas de tous les oppositionalistes — ils
s'enferment dans leurs chambres et
préparent le travail de la session qui
reprendra ses séances à la fin du mois.

A travers le pays les partis s'affai-
rent. Au commencement de la semaine
M. Bennett partait à Toronto puis à
Hamilton. Hier soir M. Lapointe pro-
nonçait un discours dans la ville-reine.
Il y a deux semaines on tenait un grand
ralliement libéral à Québec. Les clubs
politiques convoquent des assemblées et
invitent des députés à adresser la pa-
role. Dans l'ouest les Co-Ops travaillent
ferme. Ils s'organisent et veulent rem-
porter aux prochaines élections le plus
grand nombre possible de comtés. Les
clubs des fermiers-unis d'Ontario sont
en constante ébullition.

C'est dans notre province que l'acti-
vité est la plus fébrile. M. Henry a eu
beau déclarer qu'il n'y aurait pas d'élec-
tion avant 1934, on ne le croit qu'à
demi. Et à tout événement on ne veut
pas se laisser prendre par surprise. Aus-
si notez l'organisation qui se poursuit
dans les deux grands partis. La rédis-
tribution des collèges électoraux, tout
en étant une mesure d'économie, est
une habile manœuvre de la part du
gouvernement pour mettre toutes les
chances de son côté.

Bref, un peu partout, mais principa-
lement en Ontario, les partis s'agitent
en prévision d'élections prochaines. La
grande question que l'on se pose est
celle-ci: M. Bennett fera-t-il appel au
peuple avant M. Henry ou M. Henry
voudra-t-il aller au feu avant M. Ben-
nett? L'organisation fédérale et pro-
vinciale du parti conservateur est la
même. Elle n'aurait qu'à savoir exacte-
ment quel gouvernement tiendra les
premières élections pour se mettre en
campagne. Le parti libéral, lors de son
dernier congrès annuel, a aussi décidé
de fusionner son organisation fédérale
et provinciale.

Les rumeurs se contredisent. On pré-
tend à un ministre d'Ontario, convoqué à
la conférence interprovinciale, le pro-
pos suivant: "What Mr. Bennett really
has behind his head is redistribution
and elections." — Ce que M. Bennett
mûrit réellement dans sa tête est la ré-
distribution (des comtés) et les élec-
tions. — D'autres prétendent qu'Ottawa
voudra têter le pous de l'opinion po-
pulaire en invitant M. Henry d'aller
aux urnes le premier. — Un chef libéral
affirme le contraire. Pour lui, M. Ben-
nett brusquera les élections et se pré-
sentera devant le peuple avant le gou-
vernement ontarien. — Il est donc très
difficile d'apprécier la situation politi-
que et de connaître ce qui se passe dans

le couloir. Mais l'activité des partis, le
travail d'organisation qu'ils poursuivent
sans relâche, les déclarations des chefs,
laissent clairement entendre que quel-
que chose se prépare dans les cabinets
ministériels.

Léopold RICHER.

BILLET

CELLE QUI NE MEURT PAS...

Vous pourriez dire, sans vous trom-
per, que celle qui ne meurt pas, c'est la
sottise du genre humain. Mais il est bien
d'autres choses ici-bas qui se flattent
d'un peu d'immortalité; elles se croient
nées aux bords de ces fleuves qui don-
naient, selon l'enseignement d'Auguste
et vides mythologiques, une pérennité à
nos fragiles existences. Achille, si sa
mère lui eut baigné le talon, serait ci-
toyen de tous les pays; il eût bataillé
aux côtés de Constantin, de Clovis, des
Croisés et de Foch; mais, Homère l'a
écrit, de ses pieds légers, le plus brave
des Grecs est bel et bien retourné au
ciel de la légende. Cependant l'on vit
encore de sa pensée, de sa grâce, de sa
vaillance, de sa jeunesse intrépide, fière
et pure; de la terre d'Illion devenue son
tombeau, il sort des rêves miraculeux
c'est la poésie de l'héroïsme.

Au siècle des machines dévorantes,
de l'industrialisme bête, chantant toujours
celle qui ne meurt pas. Quand Lind-
bergh ou Gwynemer triomphent des es-
paces et des vents, ils se sentent aux
pieds des ailes de Mercure. D'autres,
comme un Alain Gerbault, seul avec son
rêve, voient à la manière d'Ulysse, sur-
ger —
Du fond de l'Océan des étoiles nouvelles.
C'est la poésie de l'aventure.

D'autres disent adieu au monde, bri-
sent, aux grilles de fer d'un cloître, leurs
cœurs trop humanisés, et la n'ont
plus d'yeux ni d'amours que pour ce qui
se prolonge au-delà des temps. Ceux-là
et celles-là souffrent en souriant, et
leurs âmes ont la chaleur parfumée des
cierges et des encens. Et cette poésie,
qui est celle de l'oraison et de la péni-
tence, ne meurt jamais. Elle arrache les
âmes virginales aux premières vagues
du plaisir, elle soustrait aux bras mater-
nels le fils unique et donne à la fois à
la mère sans enfant les délices d'aimer
jusqu'au plus héroïque détachement.
C'est la poésie du sacrifice.

Mais voici que dans la nuit une lam-
pe scintille et, dans les tentures volon-
tairement discrètes, passent et repas-
sent des ombres: nul bruit, et celui de
soudains en disent bien long, car on
les sent comme pris en deux états d'an-
goisses partagées. Cela dure... une heu-
re, deux heures. Et les jantômes pro-
jetent toujours leurs silhouettes agitées.
Or, voici que tout à coup les rideaux
s'écarteront, que la lumière jaillit de tou-
tes les profondeurs de la chambre mys-
térieuse et dans le rai triomphal qui des-
cend sur la chaise se voit la silhouet-
te ardente du père qui présente au pas-
sant retardataire la forme sacrée d'un
tout petit enfant: c'est la poésie de la
paternité.

Poésie de la gloire, poésie du rêve,
poésie du don, poésie du sang, vous n'êtes
qu'une grande et unique chose! Les
Vandales viendront qui tenteront votre
divorce d'avec la vie, et vous vous réfugie-
rez dans les temples et les bois. Tou-
jours, vous triompherez.

Pour servir la science moderne
l'homme abat les grands arbres pleins
d'oiseaux, et vous soupirez: la musique
ne sera plus; écoutez plutôt, quand sur
les troncs dépouillés et que d'ignobles
fils auront remplacé les branches, les
confuses harmonies du silence et le
choeur ininterrompu d'aériennes mélo-
dies. On suspend vos nobles fureurs, ri-
vières et fleuves de mon pays; mais au
pied des cataractes artificielles jaillit
la chanson des dynamos donneuses de
joie et de vie: c'est de toutes poésies, cel-
le qui sème d'immortelles espérances sur
l'humanité: la poésie de l'avenir. Ja-
mais un décret ne la tuera, tant qu'il
restera une âme ouverte aux promesses
de la terre et aux clartés du ciel.

V. B.

AU JOUR LE JOUR

Une lettre de Moscou.

Le "Courrier Socialiste" de Berlin, publie
une lettre reçue de Moscou, dont voici un ex-
trait:

"En plus de la question alimentaire, se pose
maintenant la question du chauffage. Nous
avons été transférés dans une maison modèle.
L'ascenseur ne marche pas. Le chauffage cen-
tral n'est allumé que deux fois par semaine et
la régie de la maison a défendu l'installation
de petits fourneaux; cependant, comme on
mourrait de froid sans cela, les locataires en-
tendent quand même installés. Dans les étages su-
périeurs, l'eau ne coule que la nuit.

"La plupart des nouvelles usines sont équi-
pées de machines étrangères. Ce sont des ou-
vriers et ingénieurs étrangers qui les instal-
lent et leur maniement étant souvent compli-
qué, on les embauche pour continuer à les faire
fonctionner. Les étrangers ont pour aides des
ouvriers russes. Dans notre grande usine, ceux-
ci ont tout d'un coup décidé qu'ils en avaient
assez des étrangers et qu'ils pourraient bien
se tirer d'affaire eux-mêmes. Les étrangers fu-
rent renvoyés. Quatre jours plus tard l'usine
ne fonctionnait plus. On parla de sabotage,
de procès, etc., mais on finit par se mettre
d'accord et rappeler les étrangers.

"Il n'est plus question ici de journée de huit
heures. Si on veut être à peu près convena-
blement logé et nourri, il faut travailler de dix
à douze heures par jour".

Le mécontentement grandit de jour en jour
en Russie au sein d'une population qui se sent
de plus en plus exploitée et qui se prend à
regretter le régime, pourtant exécuté, du tsarisme.

Travail obligatoire, mauvaise paye, alimen-
tation insuffisante, logements insalubres, tel est
le régime de l'ouvrier et du paysan russes.

Il n'est pas surprenant que pour se faire obéir
de cette innombrable armée de parias, les me-
neurs révolutionnaires soient obligés de recou-
rir aux mesures les plus sévères. Le terrorisme
soviétique a remplacé le régime du knout.

I. D.

NE MEPRISONS JAMAIS

Ne méprisons jamais le sol qui nous vit naître,
Ni l'homme dont les bras, pour notre seul bien-être,
S'usent à force de labeurs.
Ni ses robustes fils ployés sur leurs faucilles,
Ni son modeste toit, ni le chant de ses filles
Qui reviennent le soir avec les travailleurs.

Ils moissonnent pour nous, et les fruits de leurs peines,
Blonds épis, doux trésors des jaunissantes plaines,
Blanches et soyeuses toisons.
Larges troupeaux chassés de leurs oasis vertes,
Toutes ces choses-là par eux nous sont offertes,
Et c'est avec leur or que nous les leur payons.

Notre avenir est là. Nos champs gardent le germe
D'hommes propres à tout, au cœur changeant ou ferme.
Prenant un bon ou mauvais pli.
Dirigeons vers le bien leur mâle intelligence
Instruisons-les; savor, c'est braver l'indigence
Et peut-être sauver un peuple de l'oubli.

Il n'est que ce moyen d'atteindre un long bien-être.
D'attacher à ce sol fécond qui les vit naître
Des hommes aimant les labeurs.
De voir leurs nombreux fils ployés sur leurs faucilles
Et d'entendre, le soir, le doux chant de leurs filles
Se mêler à celui des rudes travailleurs.

Joseph LENOIR.

(Poésie écrite à Montréal, en 1897.)

A TRAVERS LES JOURNAUX

LA PAROLE DU PAPE

LE COURRIER DES E.-U. — Toutes
les grandes tentatives qui, au
cours des dernières années, ont été
faites pour établir la paix de fa-
çon solide, semblent avoir échoué pi-
teusement. L'Internationale Socialis-
te a fait faillite. La Société des Na-
tions, cette internationale diplomatique
qui, par suite des événements des
deux dernières années, perdu le plus
grand partie de son influence, et
sans aller jusqu'à prétendre qu'elle
est un fiasco, il semble qu'on ne doive
pas espérer autre chose de sa part,
pour le moment tout au moins, que
de magnifiques joutes oratoires dont
les résultats demeurent purement
académiques.

Le Vatican a jugé qu'en l'occurren-
ce, il lui appartenait de faire, en fa-
veur de la paix entre les nations,
le geste qu'autorisait la puissance
morale dont il jouit dans une gran-
de partie de l'humanité, et qui lui
permet d'exercer une influence mo-
dératrice et civilisatrice dont la por-
tée ne sera pas méconnue. Le Vati-
can cherche le moyen de réaliser la
paix véritable, basée, non sur la force
mais sur cet esprit de justice qui doit
animer, à l'égard des uns et des au-
tres, des êtres qui sont frères par
leur humanité.

L'allocution du pape qui a été
radiodiffusée la veille de Noël dans le
monde entier, a eu un grand ré-
sultat, et il semble que de
tous côtés s'éveille le désir de trou-
ver une force morale agissante au-
tour de laquelle tous "les hommes
de bonne volonté", découragés par
la stérilité des efforts déployés par
les pouvoirs politiques, au lieu
de les améliorer, semblent n'avoir
réussi qu'à aggraver les choses, pour-
ront se grouper pour une action
commune effective.

"AMALGAMATION NEVER"

Le Devoir — Ce sont les mots mê-
mes de M. Bennett à Regina en
1930, alors qu'il parlait de la fusion
des C. N. R. avec le C. P. R. Il était
pour la concurrence légitime et contre
l'amalgamation. Aujourd'hui il change
d'avis. Depuis lors, on ne l'a plus
entendu parler ni en faveur du pro-
jet, ni contre le programme auquel
tient tant M. Beatty. Et ce n'est pas
le C. P. R. qui a perdu à ce silence.
M. Beatty aura l'occasion, pendant
cette session-ci, de définir de nou-
veau son point de vue. En effet, le
bill fondé sur le rapport de la com-
mission royale d'enquête ira aux
Communes après avoir passé par le
Sénat. Il est vrai que ce n'est pas
une mesure ministérielle, en ce sens
que M. Bennett n'a pas voulu l'in-
scrire au programme de son parti,
laissant ses députés libres de voter
la-dessus comme ils l'entendraient.
Mais lui-même, il devra dire net ce
qu'il pense des recommandations de
la commission Duff, comme on l'a
désignée depuis des mois. Ce rapport
conclut à un projet d'arbitrage obli-
gatoire, à une mesure de coopéra-
tion loyale, il écarte toute idée de
fusion. On aura beau prétendre avec
M. Beatty qu'il la fait, il n'a rien
dit la-dessus de convaincant. Indice
significatif, la situation des C. N. R.,
grâce à une économie rigide et à une
certaine mesure de coopération avec
le C. P. R., sera moins mauvaise
pour 1932-1933 qu'elle ne l'est pen-
dant l'exercice précédent. Cela ne
porte-t-il pas à croire qu'avec le
retour à une situation normale, les
C. N. R. peuvent en arriver à bou-
cler leur budget, d'ici quelques an-
nées? Pourquoi précipiterions-nous
des maintenant la fusion qui ne
sera vraisemblablement pas néces-
saire, pour peu que les deux che-
mins de fer s'en tiennent à la poli-
tique dont le rapport Duff trace
les grandes lignes?

La Direction du Poste CNRO vient
de changer, et deux de nos Cana-
diens français, M. E. Malette et
Mlle Valiquet, qui nous y faisaient
honneur par leur art, seront-ils de
nouveau au programme? La Direc-
tion, qui organise suivant les con-
sidérations et les sollicitations des au-
diteurs ne tient qu'à savoir si nous
tenons à un programme en fran-
çais. Si oui, faisons-le lui savoir.
Mlle Valiquet n'a-t-elle pas eu long-
temps à lutter contre la Direction
du Poste qui lui accordait difficile-
ment d'abord d'exécuter une chan-
son en français. Il a fallu s'imposer
et prouver qu'un public goûtait ce
programme.

Que cet exemple nous serve pour
que l'on s'aide mutuellement. Soyons
forts dans l'union et l'action, fai-
sons connaître au Poste, par écrit
ou par téléphone, notre appréciation
et notre désir d'avoir du fran-
çais à la radio et tel artiste de
préférence. Sachons lui dire combien
nous apprécions la belle voix de
M. Malette, combien nous goûtons
l'interprétation artistique de Mlle
Valiquet, enfin quel plaisir nous
avons d'entendre le grand violonnis-
te, M. Marier, et alors la Direction
saura que nous vivons, elle respec-
tera nos droits et notre langue, et
nous aurons d'entendre tous
nos artistes, d'entendre du classique
au lieu du jazz, et ainsi les Cana-
diens français répondront eux-
mêmes, au "Pourquoi du français à
la radio!"

Signé: Cercle P. Bernier,
Ottawa.

VARIETES

Fortes en histoire.

L'autre jour, un inspecteur primar-
e entre dans une école et pose à un
élève la question suivante:
— Quel est-ce qui a brisé le vase
de Solisson?

— C'est pas moi! répond le gamin.
— Outre de l'ignorance, l'ins-
pecteur se tourne vers l'instituteur:
— Voyez-vous, tout de même!
— Oh! monsieur l'inspecteur, ce
petit est très franc. S'il vous dit
ce qu'il n'est pas lui, ce n'est pas lui.
Je vous le garantis.

L'inspecteur s'en va dégoûté. Il
toute l'année à son ministère. Ce-
lui-ci ne le trouve pas drôle du tout.
— Écoutez, lui dit-il, nous som-
mes trop près des élections pour ris-
quer de nous attirer des ennuis.
Faites réparer ce vase et qu'on n'en
parle plus. Pas d'histoires, surtout,
pas d'histoires!

C'est à dégoûter Clavia de l'avoir
cassé, ce vase de Solisson!

Suprême souhait.

Un riche financier avait acheté
une terre où il fit bâtir un château
magnifique. Il y avait autres con-
struction une chapelle fort remar-
quable.

Le financier, écrivant à ses en-
fants, leur annonçait que la cha-
pelle était finie, et il ajoutait: "J'espère
que nous y serons tous enterrés
si Dieu nous prête vie."

Un bas d'ordinaire pour l'a-
me possède deux milles de longueur
de soie. Pas étonnant qu'il fasse
marcher les hommes!

Qualité insurpassable

THÉ "SALADA"

"Frais des plantations"

PROVOST & ALLARD, distributeurs pour Ottawa.

ANCIEN CHEF DECEDE

MONTREAL, 26.—H. Langevin,
ancien directeur de la police de
Montréal, est mort hier après
une longue maladie. Il fut pendant
trois ans chef de police avant de
prendre sa retraite en 1931.

Amateurs de Volailles!

Nous vous présentons 16 sous
la livre pour poules vivantes
pesant 5 livres, 5 1/2 à 6 livres
13c, 5 1/2 à 14 livres, 14c, 4 1/2 à
5 livres, 13c, 4 à 4 1/2 livs 12c.
On demande des oeufs: 1 ras
30c, premiers 25c, seconds 20c.
Nous lions les boîtes à expé-
dition (gratites).

Lewis and Reilly Registered

1986, N.-D. Ouest, Montréal.

VIENT DE PARAITRE

"Maniwaki et la Vallée de la Gatineau"

(par Anastase Roy)
préface de Georges Bouchard

Ce livre, qui vient de sortir des ateliers du "Droit", d'Ottawa,
est une mine inépuisable de dates, nomenclatures et récits se rap-
portant à l'histoire de nos gouvernements, municipalités, paroisses,
etc., depuis un siècle.

Plus de 20,000 noms apparaissent dans ce livre. Les noms
des jeunes, des vieux, des vivants, des disparus, en un mot de tous
ceux qui, à une époque ou l'autre de leur vie, ont mis leur visage
dans les eaux limpides des rivières ou des lacs de la vallée de
la Gatineau, apparaissent dans ce livre, comme sur un registre de
famille.

Sans s'attarder dans de longues descriptions, l'auteur donne
des faits, des dates. Il donne l'origine des paroisses, les noms des
cures, des maires, des gens de profession et de métier, etc.

Imprimé sur 260 pages de beau papier glacé, ce volume ren-
ferme une bonne centaine d'illustrations. Il y a d'anciennes pho-
tographies qui sont par elles-mêmes des documents rares et pré-
cieux pour l'histoire.

Combien de différends familiaux au sujet des événements
passés se trouveront réglés par un coup d'oeil sur les pages de ce
livre! Aux anciens de la Gatineau, dispersés aux quatre coins de
l'Amérique, ce livre dira l'histoire de leurs parents et amis.

C'est également un excellent cadeau qui parle d'un passé
glorieux et de nobles traditions locales. Le développement éco-
nomique de ce beau coin de terre est signalé avec une parfaite
impartialité.

Hâtez-vous d'envoyer votre commande avant que l'édition

BELLE OCCASION POUR LA SALLE-HULL CE SOIR

OTTAWA ENVAHIT DÉTROIT — ROCHE AVEC SÉNATEUR

LES ALLIÉS ONT UNE CHANCE DE SORTIR DU TROU

Le La Salle-Hull compte passer le bâton au Rideau. Les Shams contre les Bourgeois.

DES NOUVELLES DU VIEUX PARIS

La ligue de la Cité reprend ses activités sur le tapis plus ou moins gelé de l'Auditorium. Et ce sont deux parties importantes qu'elle offre aux honorables pions de cette municipalité à salaires réduits.

Le combat initial met aux prises le Shamrock, meneur actuel du concours, et le New-Edinburg, ci-devant chef de gare. Inutile d'insister. Ce sera une affaire serrée: les Irlandais n'ont pas l'intention de céder le pas à qui que ce soit, et les Bourgeois veulent à tout prix reprendre le terrain perdu.

Y aura-t-il du plaisir? Ne me le demandez pas. La réponse est sur toutes les lèvres: oui, il y aura du plaisir de tailler.

EST-CE LE RÉVEIL. Dans la deuxième discussion à l'affiche, les Cavaliers de La Salle-Hull croisent le bâton avec le Rideau, qui a à date la haute main sur nos gars. Il se peut que les habitants continuent leur ascension aux dépens des Rameurs.

C'est assez probable, car nos coadjuteurs sont chauffés à blanc par le temps qui court. La direction a bon espoir.

Un secret: Si les peaux Allées triomphent ce soir, ils quitteront le caveau de la ligue pour respirer un peu d'air frais et laisser le trou héant et puant à Emmett Morris et à ses Grimpeurs, jadis invincibles.

EN RÉVEIL. Les Alliés seront probablement renforcés par Gordie Dewar, joueur de défense qui suit jadis à North Bay et à Saskatoon.

HEC Jodouin est à tailler une belle renommée dans le circuit majeur. Sa tenue est un des faits saillants de la poussée tricolore.

HAPPY Hopper et Jack Dunn arbitrent les bagarres de ce soir. Ce sont des hommes d'expérience.

Les assistances aux joutes de la Cité sont plus encourageantes, grâce à l'appui plus prononcé que donnent les journaux à la ligue.

UNE lettre que Jacques Mousselet adresse aux amis fait voir que les Parisiens prennent leur hockey au sérieux. Dans un match, la France disputa récemment au club d'Edmonton et qu'elle perdit, 9 à 1, la foule devint farouche.

ET, lorsque l'arbitre siffla un hors-jeu au moment où la France comptait quelques citrons lancés, un couple de chaises dans l'arène. Ce farceur se fit gifler par la direction du Palais des Sports, puis expulser par un agent.

LA police dut aussi intervenir pour calmer des "apaches" qui attendaient à la sortie les joueurs d'Edmonton en vue de les malmenier. C'est tout de même un peu fort!

LE SÉMINAIRE ROULE BIEN

LES SEMINARISTES MULTIPLIENT LEURS VICTOIRES AUX DÉPENS DE SOLIDES TROUPES.

Samedi dernier, le 21, le clan du Frémédical de l'Université rendait visite aux Séminaristes. Comme ces "docs" avaient été défaits il y a quelque temps par les mêmes adversaires, à un pointage de 2 à 0, ils revenaient à l'attaque, pleins d'espoir avec un bataillon renforcé. Cependant leurs illusions durent vite tomber.

Les Séminaristes leur firent voir la réalité par une seconde victoire sur eux au pointage de 4 à 3. Les messieurs de l'Université, convaincus de la valeur des étudiants de la rue Rideau, retourneront sans empressément à leur Alma Mater.

Dans une seconde joute, les géants de Ste-Anne rencontrèrent la deuxième équipe des séminaristes. Ce fut une déroute complète pour le clan des gros messieurs. Les jeunes étudiants triomphèrent d'eux, au pointage de 9 à 3.

On annonce pour dimanche, le 29, une rencontre très intéressante entre les Bruins et les Séminaristes. On ne peut prévoir laquelle des deux équipes en sortira victorieuse.

LUTTE VENDREDI 8 h. 30 AUDITORIUM

Le Champion Canadien Bulldog

EARL MCCREADY vs TED COX

— et "le roi des prises de corps" Roland Kirchmeyer vs Frank Speers (la terreur de la Georgie)

Le retour du Marin Batailleur George Hagen vs Mihaly Orgovanyi (la Vierge Hongroise)

"Dude" Chick vs Muscovitch

On peut s'attendre à tout à ces joutes.

Le réveil de Rousson

LA TROUPE DE PHIL STAMAND TIENT LES DIABLES ROUGES EN RESPECT. — VAS-TE FOULE SUR LES LIEUX.

Le Diable Rouge et le Rousson ont fait match nul de 1 à 1, dans une joute très intéressante de la ligue indépendante qui eut lieu mercredi soir sur la glace de l'Académie. La plus forte assistance de la campagne vit les équipes à l'œuvre.

Le club Rousson ouvrit le feu après quatre minutes de jeu, lorsque Dallaire secoua la cage sur la passe d'A. Rousson. Cholette égala les chances six minutes plus tard.

L. Rousson, Cholette, A. Rousson, Dallaire, Cholette et Fortier ont brillé d'un vif éclat au cours de la soirée.

Les clubs donnent du jeu de plus en plus enlevant et les amateurs apprécient hautement leur travail.

ALIGNEMENTS
Diable Rouge — Vézina, Brunet et R. Charron; Hillman, Cholette et Fortier; Perrier, Leclair, Lachelle, E. Charron, Mongeon, Baizana, Aubin.

Club Rousson — L. Rousson, W. Amyot et E. Séguin; Foley, A. Rousson et F. Dallaire; R. Renaud, G. Lachelle, R. Degagné, H. Châteauevert, E. Châteauevert et Duguay.

Arbitres: M. P. Rockburn et Ed. Johnson.

Autres Périodes
1—Rousson, Dallaire d'A.
Rousson 410'
2—Diable Rouge, Cholette 610'

JOUTE CE SOIR
La ligue monte ce soir au parc Bingham une importante partie entre les clubs Rialto et Mandia. C'est pour les 8 heures précises.

DE BEAUX DUELS À L'ŒUVRE J. O.

MOYNEUR TRIOMPHE DE FLOCKHART — BROWN ET ST-JEAN FONT MATCH NUL

L'œuvre de Jeunesse d'Ottawa a repris ses séances de lutte et, si l'on en juge à l'entraînement qui régna lors de la première session de 1933, le succès de ce genre de sport est assuré chez nos gens.

Joe Brown et Maurice St-Jean, Flockhart et Eugene Moynour firent les frais de la musique principale sur le matelas. C'était assez pour satisfaire les plus difficiles.

St-Jean et Brown firent match nul. Brown tenta plusieurs prises de bras et St-Jean riposta par des prises d'orteil et de tête, sans toutefois que l'un ou l'autre parvienne à obtenir l'avantage. L'arbitre déclara, le match nul après une demi-heure de travail.

MOYNEUR TRIOMPHE
Moynour a triomphé de Flockhart après une affaire mouvementée. Prises de corps et de bras, ruades, coups de bête, tout fut mis en jeu par les candidats. Finalement Moynour saisit Flockhart, le leva au bout de ses bras et le cloua sur le tapis.

Comme Flockhart ne pouvait se relever, l'arbitre accorda la palme à Moynour.

Dans les autres matches à l'affiche, R. Champagne terrassa Noé Quintal en 14 minutes et Lucien Marier prit deux chutes en trois sur Lucien Beaulieu.

Les organisateurs ont dressé un autre beau programme pour la prochaine séance qui aura lieu vendredi.

LES COURSES AU P. HIALEAH

GOLD STEP CONTINUE SA SÉRIE DE VICTOIRES — BELLIZZI À L'HONNEUR

MIAMI — Voici les résultats des courses de mercredi au parc Hialeah:

Première Course
1—Ebony Lady, Robertson, \$2.80, 2.20, 2.20. 2—Below Cost, Hanford, \$3.40, 2.90, 3. Golden Fate, Burke, \$3.30, Temps, 1:13 3-5 pour six furlongs.

Deuxième Course
1—Dark Polish, Bellizzi, \$229.90, \$23, \$20.50, 2—MacAdam, Kummer, \$5.50, 4.60, 3—Miss Mouse, Jones, \$10.10, Temps, 2:32 2-5 pour six furlongs.

Troisième Course
1—Hibala, Kelsay, \$5.40, 4.80, 3.70, 2—Barcelona Pete, Callahan, \$5.20, 4.60, 3—Sun Teatime, Mills, \$4.30, Temps, 1:12 1-5 pour six furlongs.

Quatrième Course
1—Totem, Hanford, \$5.10, 3.10, 2.50, 2—Brass Monkey, J. Smith, \$7.90, 4.00, 3—Tela, Renick, \$2.90, Temps, 1:52 2-5 pour un mille et un furlong.

Cinquième Course
1—Inlander, Bellizzi, \$5.30, 3.30, 2.40, 2—Stalling Away, Meade, \$5.20, 2.80, 3—Bobble, Robertson, \$3.20, Temps, 1:25 2-5 pour sept furlongs.

Sixième Course
1—Gold Step, Gilbert, \$5.60, 2.90, 2.80, 2—Don León, Mills, \$6.40, 3.20, 3—Larranaga, Kurlinsing, \$2.70, Temps, 1:12 pour les six furlongs du handicap Séminole.

Septième Course
1—Some Knight, Lang, \$5, \$4.80, 3.30, 2—Conacher, Stout, \$25.50, \$6.20, 3—Dancing Boy, Hardy, \$17.50, Temps, 1:39 4-5 pour un mille.

CAUVIN VAINQUEUR
Le Caivin a blanchi le Royal, au pointage de 3 à 0, dans un match de la ligue St-Rédempteur qui eut lieu mercredi soir.

EARL ROCHE PASSE À LA TROUPE LOCALE ET BURRY S'EFFACE

M. Burry n'est plus sous les couleurs d'Ottawa. La direction lui a mercredi signifié son congé et le copain retourne aujourd'hui même chez ses parents. Denney l'a trouvé faible contre Chicago et Montréal.

Mais, c'est là le plus important, les Sénateurs viennent d'engager un autre joueur de défense dans la personne d'Earl Roche, ex-avant des Maroons. On le dit plein de talent. Il débutera ce soir à Détroit.

L'Arbre de la Science

Choses diverses du domaine universel qu'il est bon de connaître

Les Chicago Cubs viennent d'acheter, de Los Angeles, le voltigeur George Stinback, âgé de 26 ans. Il se rapportera au printemps de 1934.

Le bambino Ruth a reçu de multiples offres de divers promoteurs et les a toutes refusées. Un imprésario lui aurait même offert \$20,000 pour vingt semaines de travail à la radio. Un autre offre de monter des exhibitions de golf entre Ruth et Gene Sarazen.

Columbus a maintenu une moyenne de 308 au bâton durant la saison 1932 dans l'Association Américaine.

Depuis 1925, il y a eu 247 faillites bancaires dans l'Etat de l'Illinois et les clients ont, par suite, de cette situation anormale, perdu \$24,000,000.

On vient de découvrir en Palestine, des ruines d'antiques établissements phéniciens, dont la construction est fixée à environ 900 avant J.-C.

SOYONS CHARITABLES
Le Père Causette a dit: "Entre le pauvre sans pain et le riche sans cœur, le plus méprisable n'est pas celui qui n'a point de fortune, c'est celui qui se rend indigne d'en avoir!" Et St. Jean Chrysostome avait déjà dit:

"C'est le pauvre qui tend la main, c'est Dieu même qui reçoit!" Hifax depuis 1906.

LA PALME VA AU SHAMROCK

LES IRLANDAIS PRENNENT LA MESURE DE CHESTERVILLE APRES UN DUEL INTERESSANT

CHESTERVILLE.—Le Shamrock d'Ottawa a pris la mesure du Maple Leaf, au pointage de 8 à 6, dans une intéressante exhibition de hockey qui eut lieu hier mercredi soir.

Les locaux menaient, par 3 à 1, au premier repos et, par 4 à 3, au deuxième. Les Irlandais enlèrent cinq points en finale pour bacier les affaires.

Gene Sauvageau et Ken Draper comptèrent chacun trois points. Helmer en fit deux au compte de Chesterville.

Alignements
Chesterville — Fyke, Helmer et Lapierre, défense; Jarvis, centre; McAvoy et D. Plantz, ailes; Harper, Farmer, McElroy, A. Lynch et P. Plantz.

Shamrock — Marshall, Shields et McInelly, défense; W. Cowley, centre; Draper et Sauvageau, ailes; Van Vleet, Ingram, D. Cowley, Cadieux, Bergin et Stanyar.

Arbitre: Fred Lowrey, d'Ottawa.

BROWN FAIT BEAU TRAVAIL

Voici les résultats des dernières parties jouées au tournoi de billard de Hull.

MARDI SOIR
D. Brown, 125; H. Bertrand, 77. Série de Brown, 37, 23, 18, 17, 11, 10. Série de Bertrand, 29, 20, 12.

Deuxième Match
J.-P. Maurice, 125; L. Noël, 64. Série de Maurice, 29, 29, 16, 13, 11. Série de Noël, 17, 14, 13, 12. Arbitre: M. E. Davidson.

MERCREDI SOIR
Premier Match
P. Gaudreault, 119; E. Schnob, 118. Série de Gaudreault, 25, 25, 21.

Troisième Course
1—Hibala, Kelsay, \$5.40, 4.80, 3.70, 2—Barcelona Pete, Callahan, \$5.20, 4.60, 3—Sun Teatime, Mills, \$4.30, Temps, 1:12 1-5 pour six furlongs.

Quatrième Course
1—Totem, Hanford, \$5.10, 3.10, 2.50, 2—Brass Monkey, J. Smith, \$7.90, 4.00, 3—Tela, Renick, \$2.90, Temps, 1:52 2-5 pour un mille et un furlong.

Cinquième Course
1—Inlander, Bellizzi, \$5.30, 3.30, 2.40, 2—Stalling Away, Meade, \$5.20, 2.80, 3—Bobble, Robertson, \$3.20, Temps, 1:25 2-5 pour sept furlongs.

Sixième Course
1—Gold Step, Gilbert, \$5.60, 2.90, 2.80, 2—Don León, Mills, \$6.40, 3.20, 3—Larranaga, Kurlinsing, \$2.70, Temps, 1:12 pour les six furlongs du handicap Séminole.

Septième Course
1—Some Knight, Lang, \$5, \$4.80, 3.30, 2—Conacher, Stout, \$25.50, \$6.20, 3—Dancing Boy, Hardy, \$17.50, Temps, 1:39 4-5 pour un mille.

CAUVIN VAINQUEUR
Le Caivin a blanchi le Royal, au pointage de 3 à 0, dans un match de la ligue St-Rédempteur qui eut lieu mercredi soir.

NOS SAVANTS TRIOMPHENT

LES EQUIPES SCOLASTIQUES DE L'UNIVERSITE FONT DU BON TRAVAIL AU BALLON AU PANNIER

Les troupes de ballon au panier de l'Université d'Ottawa ont passé mercredi le bâton à celles de l'école supérieure de Nepean.

Les majeurs ont gagné, par 34 à 27, grâce surtout aux 18 points que compta Sweetnam et le clan "mid-get" a triomphé, par 21 à 11.

Voici les résultats:
PARTIE MAJEURE
U. D'OTTAWA—Sweetnam, 18; Farrell, 7; Veale, 4; Crain, 0; Cruickshank, 3; Maroux, 2; Mitchell, 0; Collins, 0; Barnabe, 0. Total, 34.

NEPEAN—Mulligan, 0; Abra, 9; Moore, 4; Marion, 7; Brown, 0; Warren, 0; Derby, 5; Manchester, 0; Vineberg, 2; Fréchette, 0. Total, 27.

Arbitre—Bill Cowley.
PARTIE "MIDGET"
U. D'OTTAWA—Coutu, 0; Hollingsworth, 6; Charron, 2; Beauchemin, 7; Côté, 0; Chaput, 0; Latremouille, 2; Bance, 0. Total, 21.

NEPEAN—Viens, 0; Turner, 0; Martin, 0; Morgan, 2; Anderson, 2; Hobbs, 2; Nesbitt, 0; McCarthy, 1; Richardson, 0; Hestley, 4; Dagenais, 0. Total, 11.

Arbitre: Bill Cowley.
AUTRES PARTIES
Glebe, 34; Université, 19. (groupe poids-coq)

Lisgar, 27; Technique, 7. St-Patrice, 27; Technique, 19. Nepean, 41; Commerce, 39. Nepean, 38; Commerce, 31.

BRITANNIA TAPE VARSITY

UN MATCH CHAQUEMENT DISPUTE D'UN LA LIGUE INTER-MEDIAIRE.

Le Britannia a triomphé de l'Université d'Ottawa, au pointage de 26 à 21, dans un match serré disputé mercredi soir sous les auspices de la ligue de ballon au panier intermédiaire d'Ottawa.

Day compta sept points pour les vainqueurs et Sweetnam en fit neuf pour le Varsity.

Dans un autre match à l'affiche, le Diamond a battu les Vétérans, par 23 à 15.

ALIGNEMENTS
Britannia — Harper (2), Grundy (0), Carter (4), Williamson (4), Day (7), Larden (0), Laflamme (5), Purdy (0), Garland (4). Total, 26.

U. d'Ottawa — Benoit (2), Sweetnam (0), Maroux (0), Veale (4), Cannon (4), Sylvestre (0), Laflaur (0), Corridan (2), Laflaur (0). Total, 21.

Première Course
1—Muset, Parke, \$3.80, 3.20, 2.40; 2—Done For, McCoy, \$16.20, 3.80; 3—Blancoz, Pool, \$2.80, Temps, 1:15 4-5 pour six furlongs.

Deuxième Course
1—Last Bid, Kefover, \$20, \$7.20, 5.20; 2—Sunnyside Up, Pool, \$4, \$5; 3—Lugen Luggage, Finnerty, \$5.40, Temps, 1:17 3-5 pour six furlongs.

Troisième Course
1—Nell Kuhlman, Dupuy, \$4.20, 3.20, 3.00; 2—El Puma, Peck, \$13, \$9.20; 3—Smear, Parke, \$3, Temps, 1:14 4-5 pour six furlongs.

Quatrième Course
1—Drawer, Lewis, \$21.40, \$7, \$8.0; 2—Ocean, Pichon, \$5.40, 4.80; 3—Monastique, Araro, \$18.60, Temps, 1:52 2-5 pour six furlongs.

Cinquième Course
1—Sizzling, Pichon, \$4.40, \$3.60, 3.00; 2—Princesse Peri, Calvert, \$5.80, 4.20; 3—Hak, Beck, \$4, Temps, 1:53 2-5 pour un mille 1-16.

Sixième Course
1—Bob's Luck, Beck, \$10.20, 4.80, 3.00; 2—Anne Arundel, Riley, \$5.40, 3.60; 3—Lady Gibson, Parke, \$2.80, Temps, 1:52 3-5 pour un mille 1-16.

Septième Course
1—Memphis Lass, Cooper, \$13, \$5.20, 4.40; 2—Betty Beau, Parke, \$5, 4.80; 3—Super Toy, Hendricks, \$8.20, Temps, 1:53 1-5 pour un mille 1-16.

Huitième Course
1—Transit, Marcho, \$4.20, 4.40, 4.20; 2—Black Patricia, Parke, \$2.20, 2.60; 3—Rave, Riley, \$4.00, Temps, 1:52 3-5 pour un mille 1-16.

Neuvième Course
1—Série de Schnob, 46, 16, 14. Arbitre: M. E. Davidson.

Deuxième Match
E. Davidson, 125; E. Duguay, 86. Série de Davidson, 23, 16, 15, 15. Série de Duguay, 50, 12. Arbitre: M. D. Latulippe.

Note.—Le concours se continue ce soir à 8 heures précises à la salle Boudreault, rue Laurier.

LE SIEUR WRIGHT EST FIER DU CLAN QU'IL A ENRÔLÉ

DEUX JOUTES CE SOIR AU COLLEGE

Il y aura double joute ce soir au Collège Notre-Dame. De 7 h. à 8 h., Paré A.C.C.J. joue avec le Pure Spring et en finale, le club majeur de l'A.C.C.J. engagera la bataille avec le junior acéste.

Qu'on se le dise!

HOCKEY MERCREDI

Ligue Junior
Burgth Sénateurs, 4; O.B.C., 2. Primrose, 4; St-Malachie, 2. Monties, 6; La Salle-Hull, 0.

Bruna, 1; Quakers, 1. Preston's, 5; Baywater, 0. **Scholastique**
Glebe, 6; Technique, 0.

Juniors
Lisgar, 2; Glebe, 0. **Terrains de Jeux**
Bingham Blackhawks, 2; Sandy Hill, 0.

Strathcona, 1; Celtics, 0. Bingham bat Lindenles par forfait.

Binghams, 4; Shamrocks, 2. Sandy Hill, 3; New-Edinburg, 2. **Club Kiwanis**
Busy Bees, 3; Badgers, 2.

Upper-Ottawa
Pembroke, 3; Cobden, 2. Angriour, 3; Charnett Place, 2. Renfrew, 6; Almonte, 0.

Ligue Smiths Falls
C.P.R., 2; Capitol, 0. Rideau, 3; Frothblowers, 0. **Trophée Patchell**
Junior

Carleton Place, 6; Almonte, 2. **Ligue bancaire**
Royal, 8; Commerce, 0. Montréal, 4; Nova Scotia, 2.

Groupe Rideau
Brockville, 4; Kemptville, 1. Central-Ottawa

Russell, 2; Finch, 1. **Ligue de Nepean**
Bell's Corners, 7; City View, 1.

Ligue d'Aylmer
Holt's, 4; Blue Wings, 1. **Ligue du Nickel**
Falconbridge, 3; Copper Cliff, 1.

Exhibitions
Shamrock, 8; Chesville, 6. Edmonton, 3; Grosvenor House, 0.

Hog's Back, 2; Dixies, 1. R.K.O., 1; A.B.C., Cabs, 1. **Ligue Suburbaine**
Woodroffe, 2; Bellevue, 1.

Aux Maritimes
Halifax, 1; Charlottetown, 0. Fredericton, 2; Saint-Jean, 1.

Bridgetown, 6; Middleton, 2. Amherst, 6; Port Elgin, 2. Wolfville, 4; Windsor, 1.

Lunenburg, 2; Bridgewater, 1. **Ligue de Montréal**
Victoria, 7; McGill, 4.

O.H.A. Junior
Midland, 6; Orillia, 3. Peterboro, 8; Port Hope, 2.

Barrie, 9; Camp Borden, 1. Palmerston, 1; Arthur, 0.

O.H.A. Intermédiaire
National, 3; St-Michael, 2. U. de Toronto, 4; Toronto C.C., 3.

St-Michael II, 1; U.T.S., 1. Owen Sound, 6; Durham, 1. (Owen Sound gagne la série.)

O.H.A. Senior
Wichita, 4; St-Louis, 2. **Ligue de l'Ouest**
Vancouver, 4; Edmonton, 2.

Ligue Internationale
Buffalo, 3; Syracuse, 3. **Canada-Américaine**
Philadelphie, 4; Québec, 0.

Ligue Indépendante
Diable Rouge, 1; Rousson, 1.

chauffage économique

à

\$12.50

UNE SITUATION DÉLICATE POUR LA COMMISSION

(suite de la 1ère page)

Une telle obligation, destinée à devenir la garantie de nos transactions et de l'aménagement des écoles l'année dernière (\$230,000) nous prendrait encore une somme de \$13,800. Ajoutons à ceci les frais encourus par l'ouverture de nouvelles classes, en janvier, et en septembre prochain, et nous atteignons un chiffre risant les \$40,000.

Il n'y a, dit M. Robichaud, que deux moyens d'arriver à faire face à ces nouvelles obligations: augmenter nos revenus ou couper nos dépenses. En d'autres termes, hausser le taux de la taxe ou abolir les cinquièmes cours, qui nous coûteraient, cette année, cette somme de \$40,000. Nous avons en ce moment 747 élèves qui bénéficient de cet avantage.

Pour arriver, en augmentant nos revenus nous devrions probablement hausser la taxe de deux millièmes. Je ne suis pas en faveur de hausser la taxe, continue M. Robichaud. Par ailleurs, l'abolition des cinquièmes cours causerait un grave mécontentement chez nos contribuables. Je crois toutefois que le mécontentement causé par une hausse de la taxe serait plus grand que celui causé par l'abolition de ces cours. Car, une hausse d'impôts n'est jamais populaire. Personnellement, je préférerais avec un profond et sincère regret la suppression des cinquièmes cours. J'en serais tellement peiné que j'hésiterais à recommander plutôt une hausse de l'impôt, et à dire que par là nous perdions encore davantage. Mais n'oublions pas que les Catholiques ne sont pas tenus légalement de payer leurs taxes à leurs écoles. Par conséquent, à pareille époque, il est à peu près certain qu'un plus grand nombre encore de catholiques paieraient leurs taxes à leurs écoles publiques pour éviter de plus gros impôts. Sans compter qu'il nous faut songer aux nouvelles écoles que nous aurons à construire sous peu. Quant à moi, si j'avais à choisir entre la construction de nouvelles écoles et les cinquièmes cours, j'opterais assurément en faveur de la première alternative. Car il est tout aussi important qu'un enfant commence bien ses études qu'il est important qu'il les finisse bien.

M. Robichaud fait remarquer en terminant que la Commission des Ecoles Séparées avec un tiers des revenus de celle des écoles publiques, pourvoit à l'instruction d'autant d'enfants.

M. ADELARD CHARTRAND

Le commissaire Adelard Chartrand reconnaît la situation assez compliquée indiquée par M. Robichaud, mais ne partage pas toutefois la conclusion de celui-ci, sur les raisons, qui, selon lui, motivent l'abolition des cinquièmes cours. «Je crois, dit M. Chartrand, que nos contribuables devraient être mis plus au courant de la situation. Il nous en coûtera donc cette année \$40,000 pour maintenir les cinquièmes cours. Si nous les abolissons, les catholiques s'en trouveront privés, on leur enlève le droit de vote dans les collèges. Dans cette dernière alternative, les Collégiates devront nécessairement hausser leurs impôts afin de pouvoir défrayer l'instruction de nos enfants. Cette hausse en définitive, nous devrions la payer aussi, puisque les Collégiates sont entretenues des deniers de toute la population sans distinction de religion. En 1930, il en coûtait au Collège, \$107.03 par élève. A ce compte il lui en coûterait \$79,511.41 pour les 747 élèves qui suivent en ce moment nos cinquièmes cours. Il faut remarquer aussi que ce chiffre augmente d'année en année.

Si donc, nous abolissons ces cours, les impôts catholiques se trouveront diminués d'environ \$40,000. Mais si ces frais sont transférés aux collégiates, auxquels nous devons payer presque autant à ces institutions neutres, qu'il leur en coûterait en conservant les cinquièmes cours chez eux. Le collégiate devra de plus, construire un nouvel immeuble d'environ \$400,000. L'intérêt à 5% ajout-

Le Dr Dufresne, mort à Montréal

IL S'AFFAÎSSE ET MEURT EN ROUTE POUR L'HÔPITAL

MONTREAL, 26.— Le Dr G. A. H. Dufresne, professeur de médecine à l'Université de Montréal pendant 28 ans, s'est affaibli subitement en voulant monter dans son automobile et est mort en se faisant conduire à l'hôpital. Il laisse son épouse et deux filles.

Société des Conférences

UNIVERSITÉ D'OTTAWA
Salle académique, rue Wilbrod.
Conférence par M. l'abbé TURCOTTE.
Professeur au séminaire des Trois-Rivières.
Dimanche, le 29 janvier, à 3.30 heures précises.
Sujet: MUSIQUE SACRÉE.

- PROGRAMME—
- 1.— Les chanteurs de Saint-François, sous la direction du R. P. Paul, O.M.Cap.
 - a) Gai Ion la, Gai le rocher
b) Qui veut manger du lièvre?
c) Va, va, va—p'tit bonnet...
d) En roulant ma boule...
e) Ça, messieurs (Noël populaire).
 - 2.— Présentation par le R. P. Joseph Mamie, C.S.Sp., professeur au collège Saint-Alexandre, Trois-Rivières.
 - 3.— Conférence.
- Harmonisations à 4 et 5 voix mixtes de M. l'abbé J.-G. Turcotte.

"THE FAITHFUL HEART"



EDNA BEST ET HERBERT MARSHALL

RIDEAU

Dernières représentations aujourd'hui de "ENLEVEZ-MOI"

LES COMITÉS NOMMÉS POUR L'EXPOSITION

L'Association admettra des membres réguliers dans la section agricole.

CADRES ÉLARGIS

Les directeurs de l'Association de l'Exposition d'Ottawa ont décidé à leur réunion hier soir de demander un amendement de la loi d'incorporation de l'Association, en vue d'admettre des membres réguliers dans la section agricole. Jusqu'ici, les membres n'ont fait partie que des sections des marchands, des manufacturiers et des arts. Ces trois sections seront connues sous le nom de section de la ville, et les autres sous le nom de section agricole et section du conseil de ville.

Dans la section agricole on pourra admettre les personnes demeurant en Ontario et adonnées à l'agriculture, de même que les officiers ou fonctionnaires des ministères d'agriculture. La contribution annuelle est de cinq dollars.

LES COMITÉS

Les présidents et vice-présidents des différents comités réguliers ont été nommés à l'assemblée d'hier soir. Ce sont les suivants:

Comité consultatif et des finances, A.-H. Fitzsimmons, président; A.-O. Beach, vice-président; salons d'automobile, O.-A. Beach, président; l'échevin J.-R. Welch, vice-président; bétail, Bower Henry, président; Hugh Carson, vice-président; bien-être de l'enfance et travaux manuels, l'échevin J.-W. McNabb, président; A.-E. Provost, vice-président; diplômes, l'échevin J.-A. Forward, président; l'échevin A.-W. Desjardins, vice-président; exposition canine, F.-H. Plant, président; l'échevin J.-R. Welch, vice-président; pavillon de la grande estrade, M. M. Walsby, président; l'échevin R.-G. Pughman, vice-président; terrains et édifices, le commissaire G.-M. Geldert, président; le docteur J.-B. Hollingsworth, vice-président; chevaux, le professeur W.-J. Bell, président; T.-G. Bate, vice-président; horticulture, James McKee, président; Cecil Bethune, vice-président; agriculture junior, R.-G.-T.

Le magistrat G. E. Strike président de la Commission

IL SUCCEDE AU JUGE E.-J. DALY À LA COMMISSION DE POLICE D'OTTAWA.

Le magistrat Glenn-E. Strike a été élu hier après-midi président de la Commission de police d'Ottawa pour l'année 1933. Il succède à son honneur le juge E.-J. Daly, qui était président l'an dernier.

La Commission a étudié les estimés pour la nouvelle année, mais son travail en ce sens n'a pas été terminé. On croit que le nombre des constables ne sera pas augmenté cette année.

Assistaient à la réunion, le magistrat Strike, le juge Daly et le maire J.-J. Allen, les trois commissaires: M. J.-M. Jackson, greffier de la cour de police, et secrétaire de la Commission, et le chef Emile Jolin.

Hitchman, président, W.-F. Garland, vice-président; édifice des manufacturiers, George-F. Perley, président; le shérif Sam Crooks, vice-président; membres, W.-F. Garland, président; Cecil Bethune, vice-président; volailles, C.-C. Elford, président; le prêt John Innes, vice-président; publicité, William MacDonald, président; R. Hector Aubrey, vice-président; produits alimentaires, A.-E. Provost, président; le docteur J.-B. Hollingsworth, vice-président; réception, Hugh Carson, président; le maire J.-J. Allen, vice-président; moutons et porcs, A. Dynes, président; le docteur J.-H. Girdale, vice-président; attractions spéciales, H.-S. Higman, président; William MacDonald, vice-président; sports, l'échevin N.-H. Macdonald, président; G.-F. Perley, vice-président; essais de vitesse, R. Hector Aubrey, président; Hugh Carson, vice-président; hygiène, le docteur Hollingsworth, président; le docteur Geldert, vice-président; édifice des femmes, l'échevin N.-H. Macdonald, président; l'échevin J.-A. Forward, vice-président.

Ces présidents et vice-présidents, à l'exception du comité des finances, feront le choix d'autres membres, et les soumettront à une réunion des directeurs. Ce comité se compose de trois membres de chaque section: MM. Fitzsimmons, Beach et William MacDonald représentant la section de la ville; le maire Allen, le commissaire Geldert et l'échevin Pughman représentant la section du conseil de ville; MM. Elford, Henry et Hitchman, représentant la section agricole.

Réunion annuelle hier au Club des jeunes libéraux

ELOQUENT DISCOURS DU DÉPUTÉ J. F. POULIOT. — ÉLECTION DES OFFICIERS.

À l'assemblée annuelle du Club de la Jeunesse Libérale du XXII^{ème} siècle d'Ottawa hier soir, on a fait l'élection des officiers pour la nouvelle année. Le député Jean-François Pouliot a prononcé à la réunion un éloquent discours. Faute d'espace nous en remettons le texte à demain.

LES ÉLECTIONS

M. Peter Heenan, ancien ministre du travail, a adressé également la parole. Il a surtout parlé de la question ferroviaire. Puis l'assemblée a tenu ses élections annuelles: président honoraire, M. Mackenzie King; vice-présidents honoraire, MM. M. F. Mitchell, leader libéral en Ontario; E.-R.-E. Chevrier, député d'Ottawa et T. Frank Ahearn, également député d'Ottawa; président, Douglas B. Blair; vice-présidents, J.-P. Madden, A.-H. Lief, Maurice Tremblay et George McIlraith; secrétaire-archiviste, Arthur J.-R. Ash; secrétaire-correspondant, A.-P. Cannon; trésorier, John O'Keefe; auditeur, Wilfred Nicholson; président du comité de publicité, James-G. Bloom; président du comité de propagande, John-P. Whelan; conseillers, C. Charleston, Lester-H. Clayton, Leo Durham, Hugh McCann, Hubert Pothier et Arthur Hardy. La convention annuelle de tous les clubs libéraux du XXII^{ème} siècle se tiendra à Ottawa les 2 et 3 juin. Le 18 février le club tiendra une assemblée conjointe avec le club libéral féminin du XXII^{ème} siècle. M. Douglas-B. Blair présidera.

Jour des députés en chambre lundi

Ce jour le jour des députés lundi, lors de la reprise de la session, d'après les règlements de la chambre, il y a actuellement plusieurs résolutions à présenter, mais quelques-unes ont été à l'ordre du jour pendant des mois. La séance de lundi sera, dit-on, comme la chambre avait ajourné le vendredi précédent. Plusieurs députés sont déjà arrivés en ville. On s'attend à ce que les principaux crédits soient déposés sous peu.

Convention des Arpenteurs du Canada à Ottawa

ELLE AURA LIEU AU DÉBUT DE FÉVRIER, AU CHÂTEAU LAURIER. — AU PROGRAMME.

La 26^{ème} assemblée annuelle de l'Association des Arpenteurs du Dominion aura lieu à Ottawa les 1^{er} et 2^{ème} février. De nombreux délégués des différentes parties du Canada assisteront aux séances, au Château Laurier.

Plusieurs travaux importants seront présentés et on fera également une revue des travaux accomplis au cours de la dernière année. Le 1^{er} février, un banquet sera offert aux délégués. L'orateur de circonstance sera l'hon. H.-J. Cody, président de l'Université de Toronto. Il traitera le sujet suivant: "L'Université et la contribution au bien-être national". La convention se terminera le 2^{ème} février, dans l'après-midi, par l'élection des officiers pour le nouvel exercice.

Mme J.-B. Rioux décédée à 75 ans

Nous apprenons avec regret la mort de Mme J.-B. Rioux, née Ellen Kerr, survenue mardi à sa demeure, 637 rue Somerset-ouest, après une brève maladie. Sa santé laissait à désirer depuis quelque temps, mais rien ne laissait prévoir une fin aussi prochaine. Mme Rioux s'affaissa à sa demeure et mourut une heure plus tard.

La défunte était âgée de 75 ans. Elle était née à Westboro, et avait passé la majeure partie de sa vie à Ottawa. Il y a 51 ans, elle avait épousé M. J.-B. Rioux, fonctionnaire en retraite.

Elle laisse pour la pleurer, outre son époux, une fille, Mme J.-J. Slattery d'Ottawa; et trois sœurs, Mme B. Scobie, Mme James Houlihan et Mlle Catherine Kerr, toutes d'Ottawa.

Les funérailles ont eu lieu à 8 heures ce matin à l'église St-Jean-Baptiste au milieu d'un nombreux concours de parents et d'amis. Le cortège funéraire a quitté la demeure mortuaire, à 7 heures et 45, et l'inhumation se fit au cimetière Notre-Dame.

Le "Droit" prie la famille en deuil de croire à l'expression de sa plus sincère sympathie.

LES PETITES ANNONCES
CLASSEES abondent en occasions.

Un cambrioleur fuit en sautant par la fenêtre

TENTATIVE DE VOL À L'ÉPICERIE POWELL. — VOLEUR SURPRIS PAR UN CONSTABLE.

Un cambrioleur a pénétré avec effraction vers 3 heures et 30 ce matin dans le magasin de M. Robert Powell, 290 rue Elgin. Surpris dans les établissements par le constable A. Hanrahan, le malfaiteur sauta par une fenêtre et réussit à prendre la fuite. Il n'eut pas le temps de prendre quoi que ce soit dans le magasin.

La porte d'arrière des établissements avait été forcée par le cambrioleur. En faisant sa tournée régulière, le constable vit la porte défoncée, et il tenta vainement de capturer le coupable.

Réunion annuelle à l'Union Mission

L'assemblée annuelle de l'Union Mission, refuge pour les hommes, a eu lieu cet après-midi à l'institution même, en présence de plusieurs personnages distingués et citoyens en vue. Faute d'espace, nous remettons à demain la publication des intéressants détails de cette réunion.

Enquête tenue sur l'incendie de l'hôtel Cyr

ON CHERCHE À DÉTERMINER L'ORIGINE MYSTÉRIEUSE DE CE FEU, SURVENU EN SEPTEMBRE.

M. George-F. Lewis, prévôt-adjoint des incendies en Ontario, a terminé hier après-midi une enquête au sujet de l'origine de l'incendie qui a détruit l'hôtel Cyr, rue Murray, le 18 septembre, 1932. L'enquête eut lieu au Palais de Justice, et une demi-douzaine de témoins ont été interrogés.

M. Lewis dit que les témoignages rendus sont contradictoires, il les fera transcrire et en fera une étude détaillée. D'après les autorités, cet incendie aurait pu être d'origine incendiaire.

GAGNANT

Résultat du tirage du Club de Raquettes Châteauguay.
M. Jos. Moreau, 27 Papineau, Ottawa, a été l'heureux gagnant de la tonne de charbon raquée au profit du club de Raquettes Châteauguay. Mme Joseph Roy, 127 Kent, Hull, a gagné le service à thé.
Le tirage a eu lieu à la salle Ste-Anne, Ottawa, quartiers généraux du club. (T.A.)

AUDITORIUM
CARLING 5300

Hockey Amateur Senior

CE SOIR

DOUBLES JOUTES — LIGUE DE LA CITE

Burghs VS Shamrocks
La Salle Hull VS Rideau

Rondelle en jeu à 8 p.m.

PAS DE SIEGES RESERVES

Entree, 50c. Dames et Garçonnetts, 25c.

PHARMACIE BRISSON

Confiez-nous en toute sécurité la préparation de vos Prescriptions.

Angle Dalhousie et Guigues OTTAWA

LIVRAISON RAPIDE dans toutes les parties de la ville.

Sirop Lambert
Sirop Mathieu 29c
Sirop Dr Chase

PAPIER de TOILETTE
"Dreadnought"
Rég. 10c. 4 pour 25c

ACIDE BORIQUE
Boîte d'une livre
Régulier 40c Pour 29c

IRONIZED YEAST
Régulier \$1.25 Pour 88c

LAIT DE MAGNÉSIE
Philipp
Régulier 50c Pour 39c

OLAJEN
(Tonique pour Enfants)
Régulier \$1.00 Pour 69c

LOTIONS PIVER
Régulier \$1.25 Pour 87c

VEND MEILLEUR MARCHÉ
GRATIS

Poudre Vemo

avec chaque achat de

MODESS

25c

ONGUENT MECCA
Rég. 25c pour 23c

LAIT DE MAGNÉSIE
Philipp
Régulier 50c Pour 39c

Sirop Cherrymint
Très efficace pour Toux, Rhume, Bronchite.

LA BOUTEILLE 50c
Capsules Feno
Soulagent immédiatement Maux de Tête, Grippe, Migraine, Névralgie, Rhumatisme. LA BOITE 25c

Cold Cream
Vanishing Cream
de Ponds
Régulier 50c, pour 33c

EMPLÂTRES
KOR-EX
Pour les Cors 10c

SPÉCIAUX
VENDREDI ET SAMEDI

Humbugs 14c

La livre

Pastilles Menthol 14c

La livre

Sel Abbey's

Grand format — Rég. \$1.00

Petit format — Régul. 35c

LES DEUX pour 89c

CHOCOLATS NEILSON
Frais Chaque Semaine
CHOCOLATS ASSORTIS 39c
La livre
BOITES DE FANTAISIE
"Aristocrate"
"Nuts & Hard Center"
"Every Piece Different"
CHERRIES 50c
La livre 60c

Téléphonez votre commande pour Chocolats. Service de livraison rapide jusqu'à 10 heures du soir.

Poudre et Parfum

"Petite Fleur Bleue"

avec chaque achat de

FEMINA

2 paquets pour 49c

OVALTINE

Rég. 50c, 75c, \$1.50

45c-67c

\$1.09

8-10 OZ. OVALTINE

CHOCOLAT

ANTIOXYDANT

CHOCOLAT

ANTIOXYDANT

CHOCOLAT

ANTIOXYDANT

CHOCOLAT

ANTIOXYDANT

CHOCOLAT

ANTIOXYDANT

CHOCOLAT

ANTIOXYDANT

CHOCOLAT

ANTIOXYDANT

CHOCOLAT

ANTIOXYDANT

CHOCOLAT

ANTIOXYDANT

CHOCOLAT

ANTIOXYDANT

CHOCOLAT

ANTIOXYDANT

CHOCOLAT

ANTIOXYDANT

CHOCOLAT

ANTIOXYDANT

CHOCOLAT

ANTIOXYDANT

CHOCOLAT

ANTIOXYDANT

CHOCOLAT

ANTIOXYDANT